

SCIENCE



En analysant le patrimoine génétique des diverses populations peuplant aujourd'hui notre planète, les scientifiques sont parvenus à élucider les origines de l'homo sapiens sapiens

Les origines de l'homme moderne inscrites dans nos gènes

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Malgré des différences d'aspect physique marquées entre les populations des cinq continents, tous ces groupes humains possèdent à peu de choses près les mêmes matériels génétiques, ou, pour être plus précis, les mêmes répertoires d'allèles (les différentes formes ou variantes d'un gène) de leurs différents gènes. Seules les fréquences de chacun de ces allèles varient d'une population à l'autre.

Par exemple, les trois allèles A, B et O des groupes sanguins sont représentés dans toutes les populations humaines, mais s'y retrouvent toutefois en proportions légèrement différentes.

Pour André Langaney, généticien et spécialiste des populations au Musée de l'Homme à Paris ainsi qu'à l'Université de Genève, cette similitude et cette homogénéité génétique entre les diverses populations humaines actuelles suggèrent que ces dernières ont une origine commune assez récente, remontant à 50 000 ou 150 000 ans. Ce qui correspond aux plus anciens fossiles d'*homo sapiens sapiens* exhumés à ce jour et bien datés: ceux découverts dans la grotte de Qafzeh en Palestine, qui datent de 100 000 ans. Des ossements supposés un peu plus vieux (de 100 000 à 130 000 ans) ont été retrouvés en Éthiopie et au Maroc, mais leur ancienneté ou leur modernité n'est pas confirmée.

Une origine commune plus ancienne est peu probable, car seule l'existence depuis cette origine commune d'un réseau de migration qui aurait permis aux humains de tous les continents de se rencontrer et d'échanger des gènes pourrait expliquer l'homogénéité génétique actuelle.

Or un tel réseau de migration ne s'est vraisemblablement mis en place que depuis l'invention de l'agriculture au Néolithique, il y a environ une dizaine de milliers d'années sur les cinq continents. La pratique de l'agriculture et de l'élevage a alors accru considérablement les ressources alimentaires, entraînant l'explosion des effectifs humains. Plus nombreux, les populations habitant les quatre coins du globe ont fini par se rejoindre, par entrer en contact, voire se mélanger.

Au Paléolithique, les hommes modernes n'étaient encore que de vulnérables chasseurs-cueilleurs, peu armés pour faire face aux rigueurs de l'environnement et fréquemment frappés par la famine ou les épidémies. Compte tenu de ces conditions de vie difficiles, leurs effectifs demeuraient très faibles. «Ils auraient même frôlé l'extinction», affirme le généticien qui puise ses principaux arguments dans l'observation des populations actuelles. La diversité génétique des populations humaines actuelles, qui est nettement plus ré-

duite que celle que l'on observe chez les chimpanzés et les gorilles, ne peut provenir que d'un pool génétique fort modeste, celui d'une petite communauté.

En simulant sur ordinateur les conditions de transmission des gènes chez les populations ancestrales, Naoyuki Takahata, chercheur au département de génétique des populations de l'Institut national de génétique au Japon, a reconstitué le scénario le plus probable qui aurait permis d'aboutir au patrimoine génétique des six milliards d'humains actuels. Pour parvenir à une diversité génétique aussi limitée, l'espèce *homo sapiens sapiens* serait en effet passée par un minimum démographique particulièrement dramatique pour sa survie.

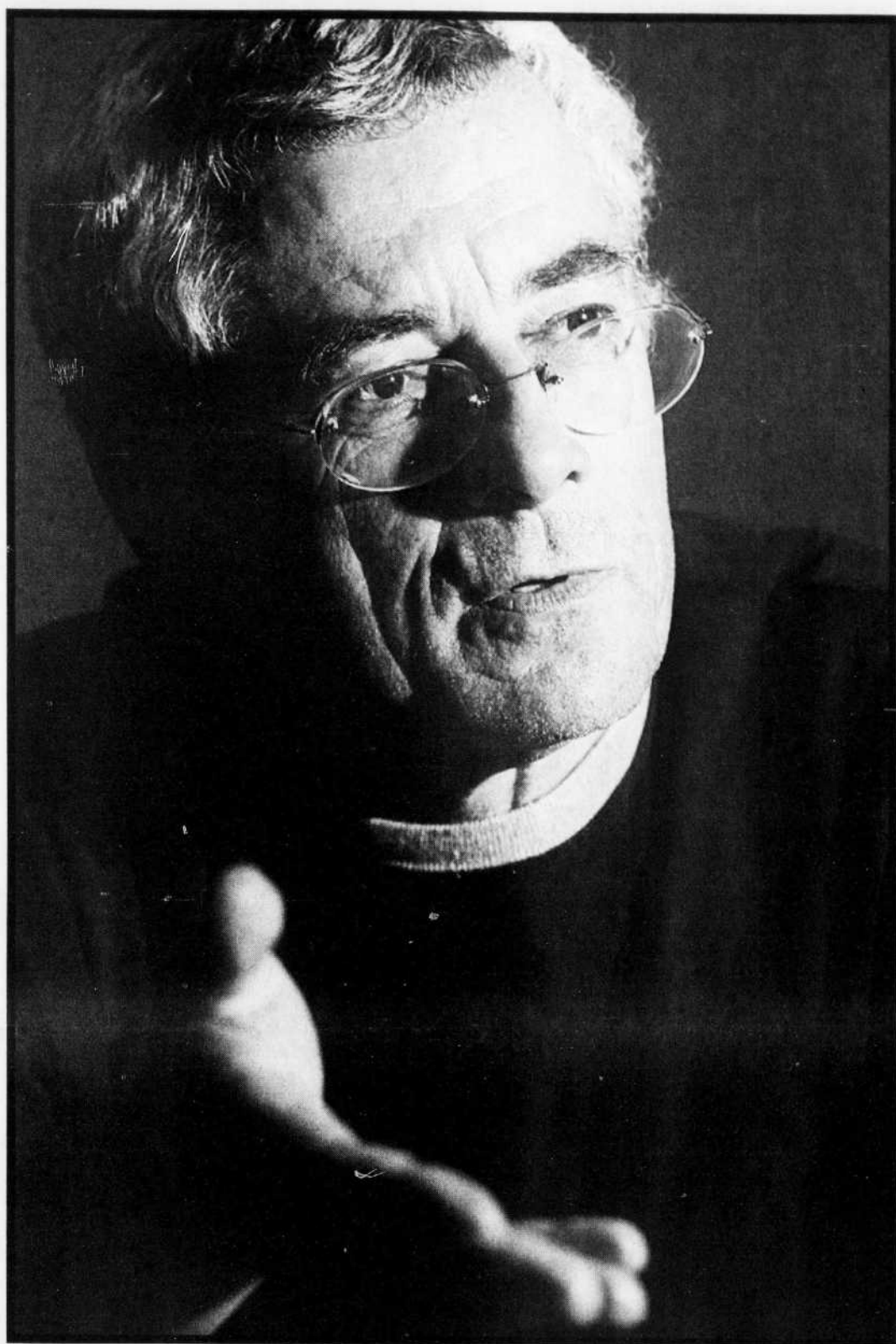
Takahata a estimé qu'à une certaine époque de la Préhistoire, l'espèce entière n'aurait compté que 5000 reproducteurs, soit une population d'environ 15 000 individus en incluant parents et enfants. «La rareté des restes d'humains modernes datant du Paléolithique semble confirmer le scénario», ajoute André Langaney. Si ces ancêtres avaient été nombreux, nous les aurions sûrement retrouvés car les humains modernes, notamment ceux vivant en Palestine il y a 100 000 ans, enterraient leurs morts dans des tombes et pratiquaient des rituels funéraires susceptibles d'assurer leur conservation. Or les restes du Paléolithique sont raris-

Pour Langaney, les observations constituent de solides arguments pour battre en brèche la notion de races selon laquelle il existerait des gènes portés uniquement par les Noirs, d'autres spécifiques aux Blancs ou aux Jaunes

simés alors que ceux provenant du Néolithique (il y a 10 000 ans et moins) sont beaucoup plus abondants. Le site des découvertes archéologiques ainsi que l'analyse des différences génétiques entre les diverses populations du monde nous apprennent également que le repeuplement — *l'homo erectus* ayant déjà conquis l'Afrique, l'Europe et l'Asie bien avant, à partir de 1,5 million d'années jusqu'à 500 000 ans — de la planète s'est probablement effectué à partir d'un centre unique situé quelque part du côté du Proche-Orient et du nord-est de l'Afrique. C'est en effet dans cette région qu'ont été retrouvés les ossements d'hommes modernes les plus anciens (datant de 100 000 à 130 000 ans). Alors que sont nettement plus récents les fossiles découverts en Chine (67 000 ans), en Nouvelle-Guinée et en Australie (environ 50 000 ans), en Europe occidentale (ceux des «Hommes de Cro-Magnon»: 40 000 ans) et en Amérique (18 000 ans).

D'autre part, les populations qui habitent aux antipodes de ce berceau présumé de *l'homo sapiens sapiens* ont perdu certains allèles rares, qui sont par contre présents dans les populations d'Afrique de l'Est, du Proche-Orient et de la Péninsule indienne, lesquelles possèdent tous les gènes de la planète, à peu d'exceptions près.

Tout porte donc à croire que de petits groupes de chasseurs-cueilleurs sont partis de ce foyer central pour conquérir le monde. Chacun de ces groupes a puisé dans le stock génétique de la population de départ et a ainsi laissé sur place certains allèles rares. Les allèles rares emportés ou perdus n'ont probablement pas été les mêmes pour ceux qui ont émigré vers l'Est, pour ceux qui sont



ERIC ST-PIERRE LE DEVOIR

«Si on compare les chromosomes humains à ceux des chimpanzés et des gorilles, on s'aperçoit qu'une grande partie de leurs chromosomes sont semblables», a expliqué André Langaney, généticien et spécialiste des populations au Musée de l'Homme à Paris ainsi qu'à l'Université de Genève, lors de son récent passage au Devoir.

partis au nord, ou pour ceux qui se sont dirigés vers l'ouest ou le sud. Les variantes rares que chaque groupe d'émigrants a emmenées avec lui se sont ensuite parfois accrues selon des mécanismes aléatoires ou sociaux. La fréquence de certains gènes délétères responsables de maladies génétiques dans certaines sous-populations du Québec en est un exemple typique. Voilà comment les fréquences géniques (ou plutôt alléliques) se sont différenciées de celles de la population ancestrale commune.

Pour André Langaney, l'ensemble de ces observations constitue de solides arguments pour battre en brèche la notion de races, selon laquelle il existerait des gènes portés uniquement par les Noirs, d'autres spécifiques aux Blancs alors que certains seraient particuliers aux Jaunes. Bien sûr, la présence de certains gènes diffère un peu selon les peuples, mais n'oublions pas qu'aussi distinctes que les populations humaines puissent nous sembler, elles sont néanmoins très polymorphes et partagent le même répertoire de gènes. «Les gènes n'ont donc pas de "couleur particulière"».

La structure des chromosomes

Scruter le bagage génétique des humains permet aussi de remonter encore plus loin dans notre généalogie. La structure de nos chromosomes nous renseigne notamment sur les liens de parenté qui nous unissent aux autres primates et sur la manière dont les espèces de primates se sont différenciées les unes des autres. Lorsqu'on aborde cette énigme sous l'angle de la génétique, on se rend compte que cette séparation ne s'est pas déroulée aussi simplement qu'on l'imagine habituellement dans les théories de l'évolution.

«Si on compare les chromosomes

humains à ceux des chimpanzés et des gorilles, on s'aperçoit qu'une grande partie de leurs chromosomes sont semblables», explique André Langaney. Certains ne sont toutefois communs qu'à l'homme et au chimpanzé alors qu'ils sont absents chez le gorille. D'autres sont identiques chez le chimpanzé et le gorille mais différents chez l'humain, etc. Parfois, certaines séquences de gènes n'occupent tout simplement pas le même emplacement sur les chromosomes.»

Pour arriver à un tel métissage entre les chromosomes, Bernard Dutrillaux, de l'Institut Curie, et Jean Chalain, de l'Université de Dijon, supposent qu'une première ébauche de différenciation ait eu lieu il y a cinq à sept millions d'années, vraisemblablement à l'époque des australopitèques.

Les trois lignées qui seraient alors apparues, celles des pré-humains, des pré-chimpanzés et des pré-gorilles, auraient continué pendant quelque temps à s'accoupler et à échanger du matériel génétique. «Bien que cette hypothèse puisse paraître surprenante, elle est tout à fait plausible», affirme André Langaney, puisque le même phénomène s'observe aujourd'hui au sein des cercopitèques des forêts d'Afrique centrale, un groupe de primates composé d'une vingtaine d'espèces en formation qui, dans leur milieu naturel, s'accouplent et donnent naissance à des hybrides fertiles.»

Compte tenu des ressemblances chromosomiques plus marquées entre les humains et les chimpanzés d'une part, et entre les chimpanzés et les gorilles d'autre part, les chercheurs croient que les pré-chimpanzés ont probablement occupé une zone géographique située entre celle habitée par les pré-humains et celle où vivaient les pré-gorilles. «Tout cela laisse donc penser que certains australopitèques, des espèces moins spécialisées que les robustus et les afarensis, seraient les ancêtres com-

muns des humains, des chimpanzés et des gorilles. A moins qu'il ne s'agisse d'autres fossiles qu'on n'ait pas encore été découverts», conclut André Langaney.

Comment les fréquences de gènes varient-elles?

Les barrières culturelles conduisent-elles les populations à avoir des fréquences géniques différentes?

Pour répondre à cette question, André Langaney a comparé le patrimoine génétique, la démographie, la structure sociale et la mobilité de trois ethnies sénégalaises (les Bediks, les Peuls, les Malinkés) qui avaient des histoires et des modes de vie distincts, pratiquaient des religions différentes, avaient été ennemis pendant des siècles et prétendaient ne jamais se marier entre elles.

«Après dix ans de recherche, on a pu affirmer qu'elles avaient exactement les mêmes gènes — ou allèles — avec les mêmes fréquences», affirme André Langaney. Les Bediks prétendaient ne jamais se marier avec des membres des deux autres ethnies.

Mais on s'est aperçu qu'il y avait quelques familles de migrants qui avaient eu des échanges.

Or il suffit de très peu d'échanges — de migrations — entre deux populations voisines, à peine 1 % à chaque génération, pour qu'au bout de 10 à 15 générations elles aient les mêmes fréquences de gènes. Les modèles mathématiques le prouvent. C'est un peu comme le principe des vases communicants. Il faut vraiment une barrière totalement étanche pour qu'il n'y ait pas d'égalisation des fréquences géniques sur une vingtaine de générations.

Par contre, la distance géographique conditionne les fréquences des gènes — ou allèles — entre les populations.

Plus des populations sont distantes géographiquement, plus les fréquences de leurs gènes sont différentes.

«Du Pays basque à la Chine, on a de moins en moins de groupes sanguins Rhésus négatif et de plus en plus de gènes B et O», précise le généticien des populations. Et cela marche indépendamment des couleurs de peau et des caractères physiques.»

P. G.

ROLEX

Lady-Datejust en acier et en or 18 carats

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

Vente et service technique

2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651
www.chateauivoire.com

LE DEVOIR PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Chronique mâle

Dans un coin: la Dodge Viper V-10, 8 litres et 450 chevaux-vapeur. Dans l'autre, la Ferrari 550 Maranello, 5,5 litres et 485 chevaux-vapeur. Laquelle est la plus puissante? Avec ses 2,5 litres supplémentaires, la Viper devrait être la plus vigoureuse des deux. Il en est de même avec la puissance des microprocesseurs. Entre un Pentium IV à 1,7 gigahertz et un Power PC G4 à 877 mégahertz, on croirait, à tort, que le Pentium l'emporte haut la main en termes de puissance. Pourtant... Permettez que l'on déboulonne le mythe des méga et gigahertz en lieu et titre des statues de Lénine.

Michel Dumais

Je sais, ça fait très Michel Barette de causer moteur, pouces cubes et chevaux-vapeur dans cette chronique. J'assume, je suis un gars, et avec les gars, tout pas très humble qu'il soit, les comparaisons se résument quelquefois à des histoires de bagnoles. Trouvez-moi un autre type de métaphores, avec des petits pots, le nombre de rides que ceux-ci font disparaître ou je ne sais trop quoi, et je l'endosse. Mais, avec l'annonce la semaine dernière des nouvelles puces d'Intel, c'est la frontière des 2 gigahertz qui a été franchie en moins de temps qu'il n'en aura fallu pour atteindre celle du 1 gigahertz, et je me devais de trouver une métaphore pour illustrer mes propos. D'où les bagnoles.

«Alors pas très humble, tu m'expliques pourquoi une puce G4 (http://www.apple.com/g4) peut en remonter à un gros Pentium (http://www.intel.com/pentium4/index.htm?iid=prodinfo4+proc4&...), de me demander la grande rousse, qui, depuis qu'elle bosse dans un autre opusculé quotidien non loin du copain Sweetlook, se surprend à faire ronronner de plaisir des Mac au lieu d'un PC.

Je veux bien, mais tout cela est fort technique, pétulante flamme échevelée. Déjà qu'avec un sujet pareil, je vais faire froncer les sourcils de Diane, ma chef de section. Essayons pourtant de résumer tout cela dans un langage clair et concis. Un défi pour le pas très humble. D'autant plus que le fabricant de puces compétitrices à Intel, le fondeur AMD, lui aussi, se prépare à endosser les arguments de l'Église de la Sainte-Pomme, distancé par l'avalanche de chiffres du principal fondeur de microprocesseurs.

Un microprocesseur traite des données. Vous lui donnez des données numériques et celui-ci se

charge de les traiter le plus rapidement possible. Si vous comparez les puces d'une même famille, comme le Pentium IV, plus celles-ci sont rapides, plus les données seront traitées avec diligence.

Cependant, en comparant des puces différentes, comme un Pentium et un G4, il n'y a pas que la vitesse qui compte. En effet, il faut aussi tenir compte de l'architecture de la puce, ou comment celle-ci traite les données.

Prenons un exemple très hypothétique, non réaliste, mais tout simple: d'un côté, une puce à 1 gigahertz traite une donnée à la fois. De l'autre, une puce à 500 mégahertz, donc deux fois moins rapide, traite trois données à la fois. Qui est, dans la vraie vie, la plus rapide? Une simple règle de trois vous donnera la réponse.

Prenons donc maintenant nos deux puces, le Pentium IV et la puce G4. D'architecture distincte, ces monstres de puissance traitent les données de façon fort différente. Et il n'y a pas que la vitesse brute qui compte. En effet, pour vraiment comparer des pommes avec des pommes, il faut savoir que les paramètres à analyser pour avoir incontestablement une bonne référence sont:

■ le temps que la puce mettra à recevoir des données, à les traiter, et à les rendre disponibles;

■ le nombre de données que la puce pourra traiter simultanément par cycle d'horloge;

■ la vitesse d'horloge du processeur.

Par exemple, la puce d'Intel, bien que cadencée à 2 gigahertz, met plus de temps qu'un G4 à traiter et à expulser des données. Et il arrive régulièrement que ces puces doivent patienter quelques minuscules fractions de secondes, à cause de différents petits goulots d'étranglement dans la conception même de la puce.

Il arrive aussi que certaines données plus particulières soient traitées par des coprocesseurs spécialisés, ou encore des circuits propres à une puce. Le Pentium a depuis longtemps le jeu d'instructions MMX, habilité à traiter avec plus de rapidité des «données multimédias». De son côté, la puce G4 possède aussi son circuit spécifique de «traitement de données multimédias» nommé Altivec.

Or, dans un temps donné, les circuits Altivec de la puce G4 traitent beaucoup plus d'instructions multimédias que ceux de la puce Pentium, malgré sa vitesse plus apparente. Alors, maintenant, qui est le grand gagnant lorsqu'il s'agit de

traiter des données multimédias? L'ogre Intel ou la Sainte-Pomme? Il faut savoir qu'aujourd'hui, le traitement de données multimédias occupe en grande partie ces véloces puces. Vous voyez, il faut distinguer les performances réelles bien au-delà de la vitesse pure.

Un autre goulot d'étranglement dans le traitement des données, c'est la vitesse à laquelle circulent celles-ci dans l'ordinateur. Entre, par exemple, le microprocesseur et la carte graphique. La carte graphique a aussi une importance capitale car elle délègue la puce principale pour traiter les données graphiques toute seule, comme une grande, et ce, avec beaucoup plus d'efficacité. Il y a aussi la mémoire tampon (cache). Combien y en a-t-il, et à quelle vitesse celle-ci communique-t-elle avec le microprocesseur? Vous voyez que tout n'est pas noir ou blanc, au pays des hertz.

L'architecture même des puces doit être examinée pour bien juger de la performance globale d'une puce. La puce G4 est basée sur une architecture que l'on nomme RISC (Reduced Instruction Set Computer) tandis que le Pentium est articulé sur une architecture CISC (Complex Instruction Set Computer).

Deux visions, deux philosophies fort différentes. Les ingénieurs qui ont conçu le Pentium l'ont engendré avec en tête la possibilité de lui permettre de très nombreuses instructions. Mettez-en, les cocos, on a de la place. Tandis que ceux qui ont enfanté de la puce G4 ont décidé de simplifier au maximum le nombre d'instructions que cette puce allait pouvoir comprendre. Tout en optimisant celles qui demeuraient, les plus fréquemment utilisées par le microprocesseur.

Résultat: bien que ne voulant pas entrer dans les détails ultra-techniques qui vous ennuieraient, et moi aussi, une puce Pentium est une bien meilleure machine à additionner, tandis que la G4 est un bien meilleur multiplicateur. Et, au bout de la ligne, selon les ingénieurs de la Sainte-Pomme et de Motorola, le fondeur original du microprocesseur Power PC, la puce G4, malgré sa vitesse d'horloge réduite, est une bien meilleure «machine» à exécuter et à traiter des données et des instructions.

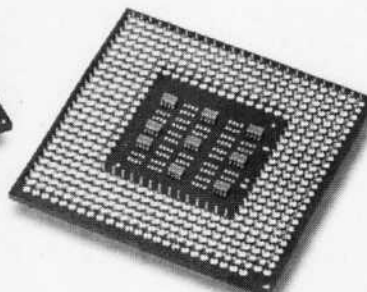
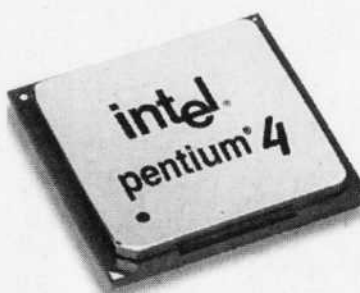
Et les exemples sont encore très nombreux, et, malheureusement, fort complexes, pour expliquer que l'apparente supériorité de la puce Pentium d'Intel n'est, en réalité, que de la poudre aux yeux.

Car des tests bien sérieux, avec des applications de tous les jours, gourmandes en cycles d'horloge, comme Photoshop, prouvent qu'un G4 à 877 mégahertz exécute

te de nombreuses opérations bien plus vite qu'un Pentium IV à 1,7 gigahertz. Mais il en est d'autres qui prouvent aussi que, pour certaines choses bien spécifiques, le Pentium IV bouffe le G4, mais qu'en moyenne, les deux se valent. Et toc pour les deux petits garçons qui se lancent des défis à savoir qui fera pipi le plus loin.

«Alors, lequel est le plus

tous les jours. Vous verrez bien que, dans le fond, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Ne vous laissez pas impressionner par cette avalanche de chiffres. C'est juste bon pour les petits garçons qui veulent prouver qu'ils font pipi le plus loin. Et, en passant, si quelqu'un veut me faire faire un tour de Ferrari ou de Dodge Viper, j'accepte avec grand plaisir.



L'homme qui plantait des mots

Il faut que je vous cause d'un site, et, surtout, d'un projet qui me tient à cœur. Depuis des années déjà, le philosophe Jacques Dufresne, éditeur de la revue *Agora*, travaille avec des dizaines de collaborateurs à la mise sur pied d'une magnifique encyclopédie sur Internet.

Douze nouvelles portes d'entrées (art, économie et écologie, géographie, grandes questions, histoire, lettres, le divin, l'humain, politique et société, sciences et techniques, univers et vie), douze nouvelles façons d'accéder au savoir, douze correspondances vers la connaissance, douze voies d'accès au plaisir.

Le plus formidable dans tout cela, c'est que vous pouvez prendre part à ce magnifique projet. Vous vous considérez spécialiste dans un domaine? Vous avez des idées pour un sujet ou un dossier? En travaillant de concert avec les collaborateurs et amis de l'*Encyclopédie*, vous contribuerez à faire évoluer en permanence le ou les dossiers auxquels vous êtes associé. Et, comme chaque dossier contient des champs tels que la traduction du terme en plusieurs langues, son étymologie, des synonymes, cette encyclopédie est appelée à devenir aussi un polydictionnaire. L'*Encyclopédie de l'Agora* est une idée formidable et très mobilisatrice qui peut être appelée à s'imposer dans la francophonie. Elle n'attend que vous pour continuer à grandir et vivre.

■ Agora
www.agora.qc.ca

La délation des Buraku, les «intouchables» nippons

RICHARD WERLY
LIBÉRATION

Tokyo — L'une des formes de discrimination sociale les plus anciennes du Japon prospère sur Internet. Interdite par la loi depuis 1871, la ségrégation envers les burakumin, l'équivalent des intouchables indiens, est le sujet de discussion en vogue sur les forums japonais du Web. Les burakumin sont les descendants des travailleurs journaliers des tanneries, des abattoirs et des morgues, relégués dans le Japon ancestral au rang de citoyens de seconde zone. On estime aujourd'hui leur nombre à environ trois millions, le gouvernement avançant un chiffre inférieur de moitié.

Les burakumin, qu'aucune différence physique ne distingue des autres Japonais, ont longtemps constitué la hantise des bonnes familles, inquiètes de voir leur fille épouser un membre de cette caste honnie, tenue à l'écart par la religion shintoïste parce qu'elle côtoyait le sang et les cadavres. Cette discrimination a ensuite reculé grâce aux avancées économiques de l'archipel et à l'évolution des mentalités. Mais la liberté d'expression du Web a ouvert une brèche dans laquelle se sont engouffrés plusieurs groupes anti-burakumin notoires. Des listes d'artistes ayant des antécédents familiaux buraku circulent sur le réseau, dans les coquilles de sites fourre-tout comme Channel 21, un site de e-commerce et de dialogue. Au point de susciter un vif émoi parmi les associations de défense des droits de l'homme.

Parmi les adresses Web «polluées» par les ségrégationnistes nippons figurent, selon le Front de libération buraku (FLB) fondé après-guerre, des sites de rencontres et d'agences matrimoniales. «Nous avons pu nous rendre compte que plusieurs c.v. mis en ligne se terminaient par la mention «Je ne suis pas burakumin», dénonce un avocat, porte-parole du FLB.

Cette pratique discriminatoire serait en particulier répandue sur les sites Web matrimoniaux populaires dans les régions d'Osaka ou de Kyoto, l'ancienne capitale impériale, qui comptent une forte proportion de villages burakumin. Dans le passé, des agences de détective écumaient ces provinces pour photocopier les registres familiaux des futurs époux et témoigner de leur «pureté». Or ce genre d'enquête illégale est aujourd'hui possible au Japon via Internet: «Grâce au Net, les familles ne laissent pas de traces. Les informations circulent par e-mails», poursuit l'avocat.

Les activistes du FLB redoutent une flambée de ce cyberracisme. «Imaginez qu'un groupe réussisse à pirater un site Imode [protocole d'Internet mobile de l'opérateur NTT-Docomo] et se mette ainsi à abreuver les étudiants d'une université ou les salariés d'une entreprise en informations sur tel ou tel employé burakumin», s'inquiètent-ils.

La mise en cause des burakumin sur Internet est une nouvelle preuve du maelström qu'est le Web au Japon. Comparé à la Corée du Sud où une brigade policière spéciale traque les cybercriminels, le pays du Soleil Levant tarde à réagir face à de telles pratiques. Les opérateurs des forums incriminés n'ont pour l'heure pas été inquiétés. Au grand dam des défenseurs des burakumin. «Nous nous sommes battus pour que le Japon adopte des lois égalitaires et supprime toute discrimination. Nous n'allons pas maintenant tolérer que prospèrent sur le Net ces pratiques condamnées par la loi», assène l'ancien condamné à mort acquitté Sakae Menda, engagé de longue date aux côtés du Front de libération buraku.



Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS & SPA GIVENCHY

Vous êtes unique, votre séjour le sera aussi dans cette hostellerie de charme, au cœur de la Vallée du Richelieu. Dans cette demeure ancestrale, jaillissant d'un écoinçon de verdure, où règne calme, confort et raffinement, chacun n'a qu'une mission: vous satisfaire. Suites luxueuses avec foyer, bain thérapeutique double et balcon avec vue imprenable sur le Richelieu et le Mont St-Hilaire, cuisine régionale gastronomique, prestigieuse cave à vins, Irish Bar avec plus de 150 single malt et grands portos, cellier pour dégustation, salles de réunions et réceptions, chapelle sur île privée pour les célébrations de mariage, courts de tennis, terrains de golf à proximité et Spa Givenchy, de renom international, avec bains et piscine intérieure à l'eau de la mer de Champlain comprenant onze salles de traitements, deux saunas, et une salle de remise en forme.

Différents forfaits sont à votre disposition.

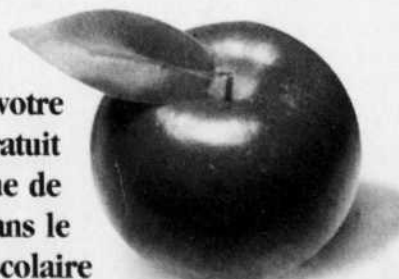
www.lestroitilleuls.com

(514) 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

Croquez dans la réforme scolaire

Demandez votre échantillon gratuit de la revue de l'heure dans le réseau scolaire



Le Point en administration scolaire (514) 277-4544, poste 240

www.lepointadm.com

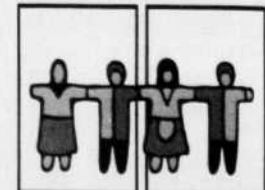
LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE



- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541
poste 240

Nous vous aiderons à les aider.



www.monde.ca

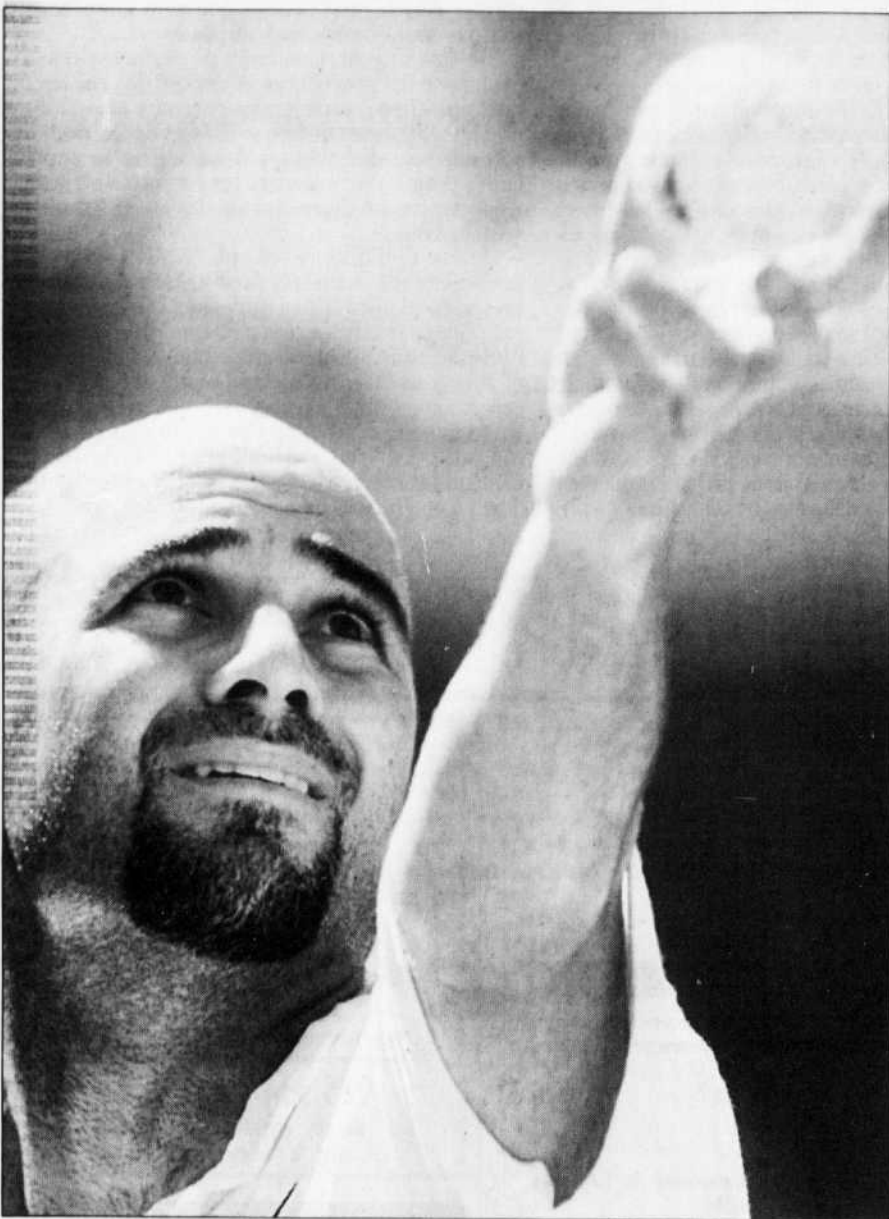
LE DEVOIR

LES SPORTS

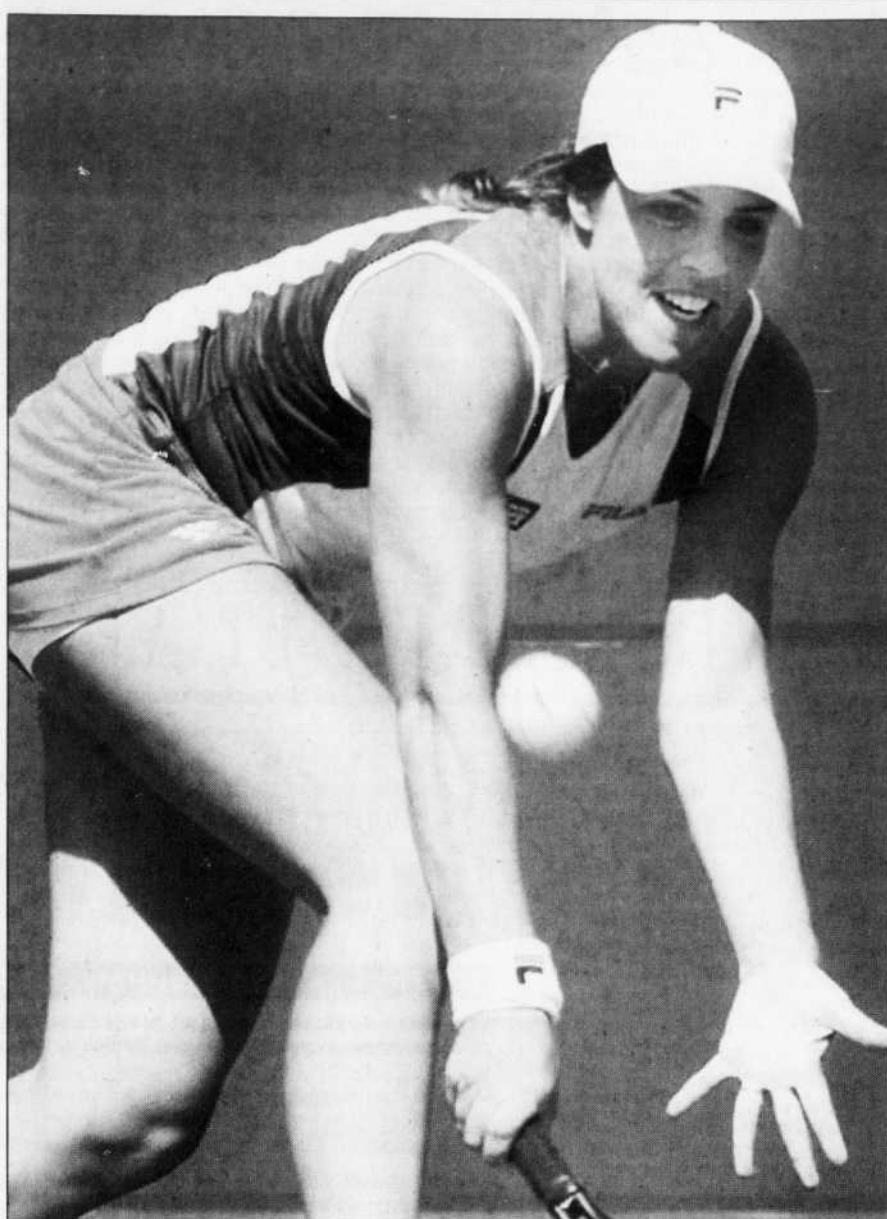
État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B -
A -

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873



L'un frappe (dur), l'autre reçoit (bien): les deux se retrouvent en quarts de finale à Flushing Meadows.



MIKE BLAKE REUTERS

Trois mousquetaires aux quarts de finales

Agassi, Sampras et Capriati restent à Flushing Meadows

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

New York — Les Américains Andre Agassi, avec beaucoup de conviction, et Pete Sampras, plus difficilement, ont atteint, hier, les quarts de finale des Internationaux de tennis des États-Unis.

Agassi, deuxième tête de série, a dominé le Suisse Roger Federer (13^e) par 6-1, 6-2 et 6-4. Sampras, classé 10^e, a causé une certaine surprise en éliminant l'Autrichien Patrick Rafter, sixième tête de série, en quatre manches de 6-3, 6-2, 6-7 (5) et 6-4.

Sampras a mis terme au duel avec un smash. Il a ensuite célébré cette victoire en levant les bras au ciel tout en hurlant de joie.

Agassi et Sampras se retrouveront sur le même court, mercredi, lors des quarts de finale du tableau masculin.

Federer, qui avait éliminé Sampras à Wimbledon en juillet dernier, n'a jamais menacé Agassi.

Ce dernier n'a eu besoin que de 48 minutes pour gagner les deux premières manches, effaçant de l'esprit de Federer, 13^e tête de série, tout espoir de causer une autre surprise majeure à un tournoi du grand chelem.

Agassi, lauréat à Flushing Meadows en 1994 et en 1999, a converti cinq des six opportunités de bris qui se sont offertes à lui.

De son côté, Federer a raté chacune de ses neuf chances de bris. En double, les Américains Donald Johnson et Jared Palmer (2^e) ont atteint les demi-finales, grâce à une victoire en trois manches contre les Sud-Africains John-Laffnie de Jager et Robbie Koenig.

Ils affronteront le tandem formé du Biélorusse Max Myrnyi et

de l'Autrichien Sandon Stolle (4^e) qui a éliminé en deux manches l'Italien Massimo Bertolini et l'Américain Devin Bowen.

Capriati haut la main

La deuxième tête de série du tableau féminin, Jennifer Capriati, a atteint avec facilité les quarts de finale, une étape à laquelle elle n'avait pas accédé en 10 ans à New York. Capriati a éliminé l'Autrichienne Barbara Schett en des manches identiques de 6-3. L'Américaine a tiré profit de 33 erreurs directes de Schett pour se sauver avec la victoire. Schett a eu ses chances de briser le service de sa rivale, mais elle a failli à la tâche lors de ses neuf premières tentatives.

«Je m'attendais à un match difficile. Mais j'espérais seulement que ça ne soit pas aussi ardu à chaque

jeu», a dit Capriati, maintenant âgée de 25 ans. On dirait que je joue mieux quand la situation est corsée. Peut-être suis-je capable de bien jouer quand la pression est plus forte. De telles situations me font mieux jouer.»

Capriati en a profité pour gagner sept jeux consécutifs, les trois derniers du premier set et les quatre premiers de la manche suivante.

Schett est finalement parvenue à gagner au service de Capriati pour porter le score à 3-5 en deuxième manche. Mais dès le jeu suivant, l'Autrichienne a perdu son service, commettant même une double faute lors du point de match. En quarts de finale, Capriati se mesurera à la Française Amélie Mauresmo.

Mauresmo, classée huitième, a remporté un duel tout tricolore

par 6-0, 6-7 (1) et 6-3 contre sa compatriote Nathalie Tauziat, neuvième tête de série.

«Je ne vais pas vous dire ce que j'ai fait là-bas», a déclaré Mauresmo en parlant de sa victoire contre Capriati à Berlin au mois de mai. «Je pense que ce sera un match différent. Elle s'est probablement améliorée depuis...»

La Belge Kim Clijsters (5^e) a également fait sa place dans la ronde des quarts à la suite de sa victoire en trois manches de 7-5, 4-6 et 6-2 contre la 11^e tête de série, Elena Dementieva.

Clijsters affrontera la gagnante du duel opposant Venus Williams (4^e) et Sandrine Testud (18^e) qui est prévu plus tard en soirée. Chez les filles, la Québécoise Mélanie Morais a baissé pavillon 6-4 et 6-3 face à l'Américaine Amber Liu dès le premier tour.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy	Diff
Atlanta	73	63	537	—
Philadelphie	72	64	529	1
New York	65	72	475	8 1/2
Floride	63	73	463	10
Montréal	59	77	434	14

Section Centrale				
	G	P	Moy	Diff
Houston	80	56	588	—
Chicago	76	60	559	4
St. Louis	73	63	537	7
Milwaukee	60	75	444	19 1/2
Cincinnati	55	81	404	25
Pittsburgh	50	85	370	29 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy	Diff
Arizona	78	59	569	—
San Francisco	76	61	555	2
Los Angeles	75	62	547	3
San Diego	69	68	504	9
Colorado	59	76	437	18

Hier

N.Y. Mets à Philadelphie
Houston à Cincinnati
Atlanta à Montréal
Chicago Cubs en Floride
Colorado à San Francisco
Milwaukee à Pittsburgh, (2), 16h05.
St. Louis à San Diego, 21h05.

Aujourd'hui

Atlanta à Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Chicago Cubs en Floride, 19h05
Milwaukee à Pittsburgh, 19h05
Houston à Cincinnati, 19h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
St. Louis à San Diego, 22h05
Arizona à San Francisco, 22h15

Demain

Houston à Cincinnati, 12h35
Atlanta à Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Chicago Cubs en Floride, 19h05
Milwaukee à Pittsburgh, 19h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
St. Louis à San Diego, 22h05
Arizona à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy	Diff
New York	81	56	591	—
Boston	71	64	526	9
Toronto	67	70	489	14
Baltimore	55	81	404	25 1/2
Tampa Bay	49	88	358	32

Section Centrale				
	G	P	Moy	Diff
Cleveland	77	59	566	—
Minnesota	72	65	525	5 1/2
Chicago	69	66	511	7 1/2
Detroit	55	80	407	21 1/2
Kansas City	55	82	401	22 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy	Diff
Seattle	98	39	715	—
Oakland	80	57	584	18
Anaheim	70	67	511	28
Texas	62	75	453	36

Hier

N.Y. Yankees à Toronto
Cleveland à Chicago White Sox
Tampa Bay à Seattle
Baltimore à Oakland

Aujourd'hui

Detroit à Chicago White Sox, (2), 17h05
N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Cleveland à Boston, 19h05
Minnesota au Texas, 20h05
Tampa Bay à Seattle, 22h05
Baltimore à Oakland, 22h05
Kansas City à Anaheim, 22h05

Demain

Baltimore à Oakland, 15h35
N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Cleveland à Boston, 19h05
Minnesota au Texas, 20h05
Detroit à Chicago White Sox, 20h05
Tampa Bay à Seattle, 22h05
Kansas City à Anaheim, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est							
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	7	2	0	0	270	186	14
Winnipeg	7	2	0	0	263	181	14
Hamilton	4	4	0	0	170	155	8
Toronto	2	6	0	0	175	230	4

Section Ouest							
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
C.-B.	5	4	0	0	236	217	10
Edmonton	3	5	0	1	172	214	7
Calgary	3	5	0	0	205	215	6
Saskatchewan	3	6	0	0	140	233	6

Dimanche 9 septembre

Montréal en Saskatchewan, 16h00

EN BREF

Cumberland congédié

Boston (AP) — John Cumberland a perdu son emploi d'instructeurs des lanceurs des Red Sox de Boston, 18 jours après la nomination de son prédécesseur, Joe Kerrigan, à titre de gérant de l'équipe. Selon David Cone, Cumberland a annoncé la nouvelle aux joueurs. La direction des Red Sox, qui n'a pas nommé de successeur, a fait part que Cumberland avait été muté à de nouvelles fonctions. La décision survient au lendemain d'un passionnant duel de lanceurs entre Cone et Mike Mussina, des Yankees de New York. Mike Mussina n'était qu'à une prise d'un match parfait lorsque le frappeur suppléant Carl Everett a cogné un simple au champ centre gauche, Mussina et les Yankees ont gagné la rencontre 1-0. Au fil des huit premières manches, Cone avait blanchi les Yankees sur seulement quatre coups sûrs. Le point qu'il a donné en neuvième était non mérité. En trois matchs face aux Yankees, les lanceurs des Red Sox n'ont concédé aucun point mérité et seulement 10 coups sûrs en 21 manches et un tiers.

EN BREF

Burti récupère vite

Liège (AP) — Le Brésilien Luciano Burti récupère bien du terrible accident survenu dimanche lors du Grand Prix de Belgique de Formule 1. Après avoir percuté la Jaguar d'Eddie Irvine, le pilote de la Prost-Acer a perdu le contrôle de son bolide. Il a ensuite abouti à pleine vitesse dans un mur de pneus de protection. «Il se porte bien», a déclaré, hier, une porte-parole de l'écurie Prost-Acer. Burti, qui a passé un scanner, souffre d'une commotion cérébrale, mais aucune lésion n'a été décelée. Néanmoins, la participation du Brésilien au Grand Prix d'Italie à Monza dans deux semaines, reste incertaine.

Eriksson passe mal

Londres (AFP) — La nomination, en janvier, du Suédois Sven Goran Eriksson au poste de sélectionneur national de l'équipe d'Angleterre de football reste une «insulte» pour les entraîneurs anglais, a déclaré lundi le président de l'Association des managers anglais (LMA), John Barnwell. «Nous pensons toujours que la décision de nommer un sélectionneur étranger est mauvaise», a déclaré Barnwell à l'agence Press Association, deux jours après la victoire écrasante de l'Angleterre en Allemagne (5-1), en éliminatoires de la Coupe du monde 2002. Eriksson, 53 ans, ancien entraîneur de la Lazio Rome (D1 italienne), a été nommé au poste de sélectionneur en janvier. Depuis, l'Angleterre s'est hissée à la 1^{re} place du 0groupe 9 des éliminatoires (zone Europe) du Mondial 2002, avec de fortes chances de se qualifier directement pour la Coupe du monde.

Lewis et Rahman: pression

Londres (AFP) — Le boxeur britannique Lennox Lewis, qui espère reprendre le 17 novembre à Las Vegas ses titres mondiaux des lourds WBC et IBF à l'Américain Hasim Rahman, a multiplié les bravades envers son adversaire, hier à Londres, où il fêtait ses 36 ans. «J'attends avec impatience ce combat», a déclaré lors d'une conférence de presse Lewis, dépossédé (KO 5^e) à la surprise générale de ses titres le 22 avril dernier à Johannesburg. «Hasim n'est que le champion d'un moment. Il me garde mes ceintures, c'est tout. On n'est pas sur le même ring. Rahman se prend pour le roi du monde, il vit dans ses rêves». Lewis, qui a gagné devant les tribunaux le droit d'avoir une revanche face à Rahman, veut entrer dans l'histoire en remportant une troisième ceinture WBC chez les lourds.

Les Expos contre les Braves

Dix défaites en 11 matchs

PRESSE CANADIENNE

Décidément, les Expos jouent mieux contre les Braves... à Atlanta.

Menottés par Tom Glavine, les Expos se sont inclinés 5-0 contre les Braves hier après les avoir battus deux fois sur trois à Atlanta la semaine dernière.

Les Braves ont remporté une 10^e victoire en 11 matchs contre les Expos au Stade olympique depuis le 23 septembre la saison dernière. Il s'agissait de leur 40^e gain à l'étranger cette saison.

C'était la Fête du Travail et l'attaque des Expos a été mise en congé par Glavine (13-7). Il a réalisé un jeu blanc de sept coups sûrs, son premier de la saison.

Son dernier blanchissage remontait au 25 septembre, au Stade olympique. Il a remporté sa troisième victoire en autant de départs contre les Expos cette saison, sa 20^e en carrière (20-13).

Javy Lopez a réussi le gros coup sûr du match, un circuit de trois points contre Tomo Ohka à la quatrième.

Les Expos, qui ont été blanchis pour la 12^e fois cette saison, ont eu de bonnes occasions de marquer tôt dans le match.

G la première, Jose Vidro a été harpon-

né au marbre par un relais du voltigeur de droite Brian Jordan après que le voltigeur de centre Andruw Jones eut réussi un superbe catch au-dessus de sa tête à la suite d'un long coup de Vladimir Guerrero. Les Expos ont ensuite laissé trois coureurs en position de compter lors des deux manches suivantes.

Lee Stevens n'est pas allé plus loin que le deuxième but après avoir réussi un double à la deuxième, puis Vladimir Guerrero et Orlando Cabrera n'ont pas fait le travail à la troisième quand Glavine a accordé des buts sur balles aux deux premiers frappeurs.

Ohka (1-3) a travaillé pendant cinq manches. Il a alloué quatre points, six coups sûrs et un but sur balles. Ohka effectuait un deuxième départ de suite contre les Braves. Il l'avait emporté à Turner Field jeudi dernier pour remporter sa première victoire avec les Expos. Il lançait donc hier avec seulement trois jours de repos. Un faible roulant de Rey Sanchez a produit le premier point du match mais à la quatrième, les trois points des Braves étaient pleinement mérités. Lopez a réussi son circuit de trois points après un double de B.J. Surhoff et un simple d'An-

druw Jones. G la cinquième, l'arrêt-court Orlando Cabrera a réalisé un superbe jeu défensif pour priver Marcus Giles d'un coup sûr.

Les Braves ont inscrit leur premier point à la deuxième.

Andruw Jones et Javy Lopez ont réussi des simples, puis avec des coureurs aux deux extrémités, Rey Sanchez a frappé un faible roulant vers Mike Mordecai au troisième but.

Mordecai a relayé au premier but pour retirer Sanchez mais Jones, un coureur rapide, a profité de l'occasion pour filer au marbre.

Un circuit de trois points de Javy Lopez, son 15^e circuit de la saison, a ensuite procuré une avance de 4-0 aux Braves, à la quatrième.

B.J. Surhoff a frappé un double après un retrait et Andruw Jones a réussi un simple. Avec un compte d'aucune balle et une prise, Lopez a propulsé l'offrande de Ohka dans les estrades populaires du champ gauche. Les Braves ont accru leur avance à la sixième contre Masato Yoshii.

Brian Jordan et B.J. Surhoff ont réussi des simples, puis Andruw Jones a frappé un ballon-sacrifice au champ centre.

Le match Brésil-Argentine sent le soufre

Buenos Aires (AP) — Le Brésil n'aura pas le droit à l'erreur demain à Buenos Aires en affrontant l'Argentine dans un match qualificatif à la Coupe du monde 2002 de football qui sent le soufre.

Quatre fois champions du monde, les Auriverde sont loin d'avoir assuré leur billet pour la phase finale du Mondial en Corée du Sud et au Japon l'an prochain.

Finalistes malheureux de l'édition 98 où ils avaient été dominés par la France,

les Brésiliens sont actuellement quatrièmes de la zone de qualification sud-américaine. Les quatre premiers de ce groupe seront automatiquement qualifiés. Le cinquième jouera un barrage en match aller et retour contre l'Australie.

L'Argentine domine largement ce groupe qualificatif, avec 35 points, contre 26 au Paraguay, 25 à l'Équateur, 24 au Brésil, 21 à l'Uruguay, 19 à la Colombie et 15 au Pérou. L'Uruguay, qui se rend au Pérou

mercredi, n'a pas dit son dernier mot, et souhaite coiffer le Brésil pour la quatrième place.

L'Argentine, qui s'annonce d'ores et déjà comme l'un des grands favoris de la Coupe du monde 2002, ne lâchera rien face au Brésil mercredi.

La suprématie régionale est toujours vive. (Le dernier, l'Argentine avait subi au Brésil (3-1) son seul revers en 14 matchs de qualification.

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

Del Ponte huée à Belgrade

Belgrade (AFP) — Cinq mille sympathisants de l'ancien président yougoslave Slobodan Milosevic ont protesté hier à Belgrade contre l'arrivée dans la capitale du procureur du Tribunal pénal international (TPI) pour crimes de guerre en ex-Yougoslavie, Carla del Ponte. Brandissant des portraits de l'ex-homme fort de Belgrade, ainsi que des drapeaux de la Serbie et du Parti socialiste (SPS), toujours dirigé par M. Milosevic, et scandant des slogans en sa faveur, les manifestants ont défilé dans les rues de Belgrade. «On ne peut plus tolérer d'enlèvements de citoyens yougoslaves», a lancé à la foule Dejan Backovic, un des leaders du mouvement de jeunesse du SPS, en référence au transfèrement de Milosevic au TPI le 28 juin, considéré comme un «enlèvement» par ses sympathisants et par le président yougoslave Vojislav Kostunica. «Slobodan Milosevic doit être le dernier Serbe à être enlevé et envoyé à La Haye, et le premier à en revenir», a ajouté M. Backovic. «Nous ne donnerons personne», a répondu la foule en écho.

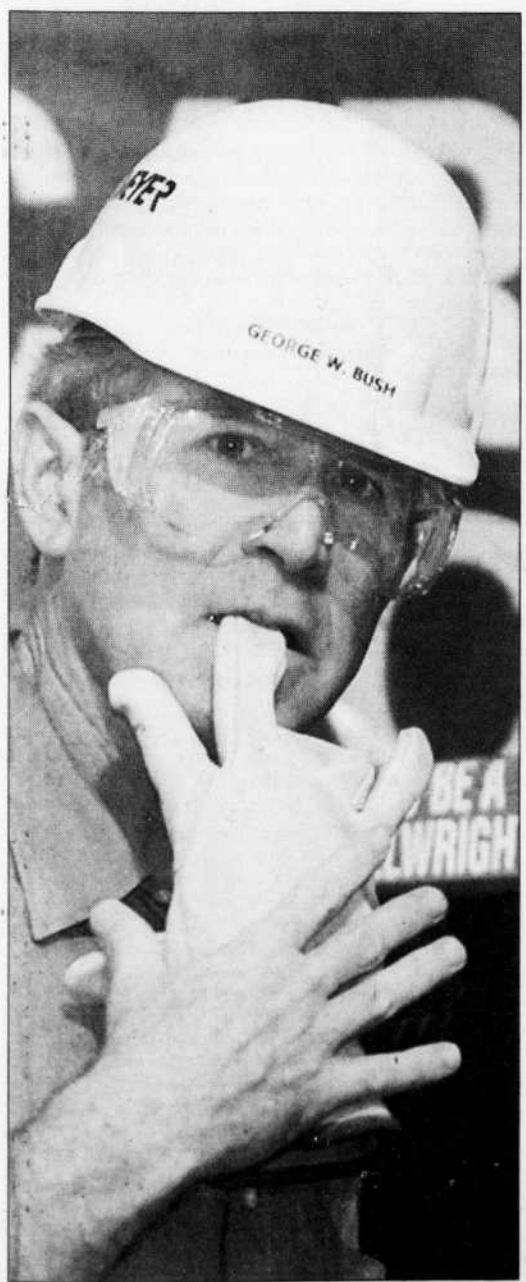
Députés au travail à Sokpje

Skopje (AP) — La pression occidentale a suffi. Après 48 heures d'incertitude, les députés macédoïens ont repris hier le chemin du Parlement, où les débats sur les réformes destinées à améliorer le statut de la communauté albanaise ont été pour le moins animés. Deux questions ont dominé la session: l'accord de paix est-il honorable et pourquoi ses signataires sont-ils absents? Les principaux soutiens de l'accord, à commencer par le premier ministre Ljubco Georgievski, leader du parti slave VMRO, et le chef des albanophones, figuraient parmi les nombreux absents alors que les discussions reprenaient après deux jours de blocage par le président du Sobjranje. Ce dernier exigeait le retour des réfugiés comme condition préalable à la reprise du débat. Hier, les deux-tiers des sièges vides contrastaient avec l'importance de ce débat historique. Il constitue en effet une étape essentielle dans les efforts de paix censés mettre fin à six mois d'insurrection des rebelles albanophones de Macédoïne et doit accorder davantage de droits à cette minorité qui représente un peu plus d'un tiers de la population.

Immigrants découverts

Miami (Reuters) — Des passeurs ont déposé 52 Cubains, dont 10 enfants sur le rivage des côtes de Floride, dimanche et lundi, ont annoncé les autorités américaines. Les immigrants ont débarqué en deux groupes sur l'île de Key Largo, à 80 km au sud de Miami, a précisé la patrouille de surveillance de la frontière. Un premier groupe, composé de 30 personnes, a déclaré à la police que chacun avait payé aux passeurs 8000 dollars pour rejoindre le rivage américain depuis Villa Clara à Cuba. La police les a retrouvés dimanche patrouillant dans les eaux peu profondes des mangroves, près du parc naturel Coral Reef. Les immigrants ont dit qu'ils étaient là depuis dix heures lorsqu'ils ont été découverts. Un second groupe de 22 personnes avait quitté Sagua la Grande à Cuba dimanche soir et est arrivé hier matin. La police les a trouvés près de la station balnéaire d'Ocean Reef.

Optimiste



LARRY DOWNING REUTERS

GEORGE W. BUSH a affiché hier sa confiance dans les fondements de l'économie américaine, lors d'une rencontre à Kaukauna, dans le Wisconsin, avec des syndicats de travailleurs (photo). «Je suis conscient des problèmes des familles de travailleurs. Je suis préoccupé par le fait que l'économie n'est pas aussi forte qu'elle devrait l'être», a-t-il déclaré à plusieurs centaines de syndicalistes menuisiers, à l'occasion de la Fête du travail.

Le « prosélytisme chrétien » en procès

Huit Occidentaux sont accusés de vouloir convertir les musulmans de l'Afghanistan

La première phase du procès de huit travailleurs humanitaires étrangers, accusés de propagation du christianisme en Afghanistan, commence aujourd'hui à Kaboul. Les huit travailleurs étrangers (quatre Allemands, deux Américains et deux Australiens), ainsi que leurs collègues afghans, de l'organisation non gouvernementale Shelter Now International, avaient été arrêtés entre le 3 et le 5 août.

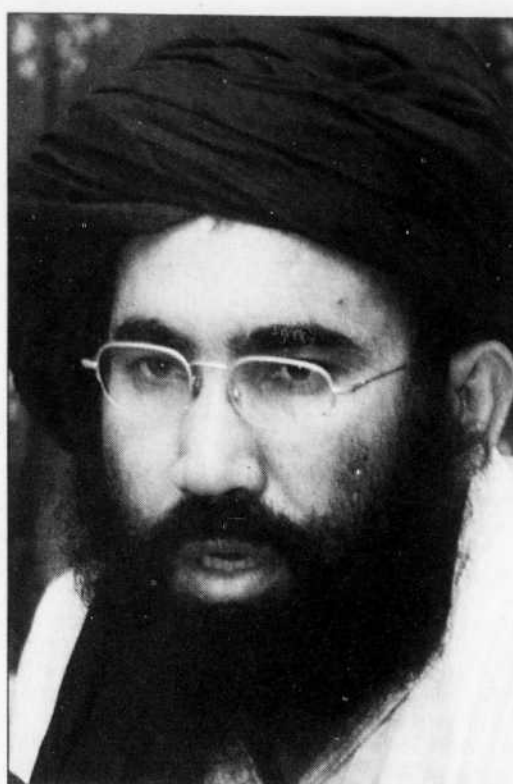
PHILIPPE GRANGEREAU
LIBÉRATION

Les talibans au pouvoir en Afghanistan ont formellement inculpé, hier, de «prosélytisme chrétien» quatre Allemands, deux Américains et deux Australiens qui travaillaient à Kaboul pour l'ONG allemande Shelter Now. Le ministère de la Promotion de la vertu et la répression du vice a affirmé avoir terminé son enquête et transmis leur dossier à la Cour suprême, qui a annoncé l'ouverture de leur procès pour aujourd'hui mardi. Accusés d'avoir diffusé des documents pour inciter les musulmans à se convertir au christianisme, ils encourrent l'expulsion ou la peine de mort. Le ministère des Affaires étrangères avait déclaré pendant le week-end que les accusés pourraient bénéficier d'avocats et qu'en outre les diplomates étrangers seraient autorisés à assister à ce procès public. Le Comité international de la Croix-Rouge, puis des diplomates et enfin les parents des deux ressortissants américains ont pu ces derniers jours rendre visite aux détenus, qui seraient «en bonne santé».

72 heures pour partir

Les huit prévenus occidentaux avaient été arrêtés le 5 août par les «étudiants en islam», au pouvoir à Kaboul depuis septembre 1996. «Nous sommes beaucoup plus inquiets pour le sort qui sera réservé aux employés afghans», a expliqué hier un officiel onusien à l'agence Reuters.

Ils sont 16 employés afghans dans cette ONG, arrêtés au même moment, et qui pourraient être jugés plus tard, ont laissé entendre des officiels talibans.



MIAN KHURSHED REUTERS

L'ambassadeur afghan au Pakistan, Abdoul Salam Zaef, a annoncé hier à Islamabad que le procès des huit travailleurs humanitaires occidentaux s'ouvrirait aujourd'hui.

Ce sont eux qui, a priori, risquent de se voir infliger les peines les plus lourdes.

Un décret prévoyant la peine capitale pour tout musulman qui se convertirait à une autre religion et pour tous ceux qui participeraient à semblable conversion. Un autre décret, réservé aux étrangers, prévoit l'expulsion des prévenus à l'issue d'une peine de prison. A cet égard, les employés de deux autres ONG également accusés de prosélytisme chrétien se sont vus accorder,

vendredi dernier, 72 heures pour quitter le pays.

Dans le cas de Shelter Now, le ministre taliban de la justice a publiquement plaidé pour l'application des verdicts «les plus sévères». Mais, comme c'est le cas dans toutes les affaires judiciaires importantes intentées par le régime islamique, c'est au chef des talibans, le mollah Mohammed Omar, qu'il reviendra de trancher. Les décisions du jeune «émir» et «commandeur des croyants», âgé de 37 ans, qui vit reclus dans la ville méridionale de Kandahar, sont virtuellement impossibles à présager. Dans le régime taliban divisé entre, d'une part, des personnalités relativement modérées, qui espèrent une reconnaissance de l'Emirat islamique par la communauté internationale, et d'autre part des durs, qui jouent la surenchère, notamment dans le domaine de l'application de la Charia, ce sont ces derniers qui paraissent avoir le plus souvent le dessus. La destruction au début de l'année des grands Bouddhas de Bamiyan en fut le symbole.

Rester ou pas?

Pour Pierre Salignon, responsable de programme à Médecins sans frontières, qui entretient 70 expatriés en Afghanistan, cette affaire est «le symptôme d'une dégradation des conditions de travail pour les ONG et celui d'une volonté des talibans d'imposer un contrôle encore plus étroit sur les ONG occidentales». Un autre responsable d'ONG, qui préfère l'anonymat, explique que «si les employés afghans de Shelter Now sont condamnés à mort, beaucoup d'ONG se posent la question de rester ou pas. Car, comment peut-on employer du personnel local, tout en sachant qu'il encourt un tel danger?».

Selon Kaboul, les «preuves» à l'encontre du personnel de Shelter Now sont «nombreuses». Le gouvernement islamiste a fait état au début août de la découverte de nombreux documents ayant trait au christianisme et publiés dans les langues les plus pratiquées en Afghanistan, le dari et le pachto. L'ONG, de son côté, affirme sur son site Internet (www.shelter-germany.de) que ses «statuts n'incluent pas le prosélytisme». Toutefois, ajoute-t-elle, lorsque ses employés se voient demander la raison pour laquelle ils effectuent ce travail «cela conduit souvent à des discussions sur le travail caritatif et social en tant que partie intégrante de la vie chrétienne».

Bourbier israélo-palestinien

Cessez-le-feu en vue malgré les bombes?

Jérusalem (Reuters) — L'explosion de quatre bombes à Jérusalem et la riposte israélienne à coups de missiles en Cisjordanie ont éclipsé hier les efforts pour organiser de nouvelles tractations de paix au Proche-Orient.

En dépit des dernières violences, le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a déclaré qu'il pourrait rencontrer le président palestinien Yasser Arafat en marge d'une conférence économique prévue vendredi, afin de relancer les discussions sur un cessez-le-feu. Arafat a cependant précisé qu'aucune décision n'avait encore été prise à ce sujet.

La rencontre prévue hier en Israël entre le chef de la diplomatie européenne Javier Solana et le premier ministre Ariel Sharon a été annulée.

De source autorisée israélienne, on indique qu'il ne s'agit pas d'une remise en question de l'initiative européenne visant à mettre sur pied la rencontre Sharon-Arafat, mais d'un simple problème d'emploi du temps. Sharon s'est envolé pour Moscou, où il doit rencontrer le président russe Vladimir Poutine.

De son côté, Arafat doit rencontrer Solana aujourd'hui. Les précédents entretiens entre le dirigeant palestinien et Peres, colauréats du prix Nobel de la paix en 1994 pour la signature des accords d'Oslo, n'ont guère permis d'avancer vers la résolution du conflit qui

dure depuis 11 mois et a provoqué la mort de plus de 700 personnes. Le quadruple attentat de Jérusalem a fait cinq blessés légers hier. Il a été revendiqué par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), dont le chef a été tué il y a une semaine dans un raid hélicoptère israélien.

Trois bombes ont sauté à l'aube dans un quartier du nord de la ville, l'une d'elles dans une voiture, blessant deux passants. Une autre bombe a explosé sous un camion à Gilo, une colonie juive considérée par Israël comme un quartier à part entière de Jérusalem, faisant trois blessés.

Israël a riposté en lançant un nouveau raid hélicoptère contre le bâtiment des services généraux de renseignements palestiniens à Dura, près de Hébron, en Cisjordanie. Trois personnes ont été légèrement blessées, selon des témoins. Cette opération constitue également une réponse aux attaques palestiniennes de dimanche en Cisjordanie, a précisé Tsahal.

Par ailleurs, deux Israéliens ont été blessés par balles dans des incidents distincts, a rapporté la police israélienne. L'une des victimes était un colon qui a été touché près de la ville cisjordanienne de Hébron.

Le bilan de onze mois d'intifada s'est encore alourdi avec la mort d'un Palestinien de 25 ans des suites de ses blessures. Il avait été blessé il y a trois jours durant

une incursion israélienne dans la bande de Gaza, a-t-on précisé de source médicale. Au moins 551 Palestiniens et 157 Israéliens ont péri depuis le début des troubles.

La semaine dernière, les échanges téléphoniques entre Peres et Arafat ont conduit au retrait israélien de la ville de Beït Jala, en Cisjordanie, après deux jours de réoccupation. L'armée israélienne entendait ainsi mettre fin aux tirs d'habitants de cette localité en direction de Gilo.

Dans l'attente de la confirmation ou non de leur entrevue vendredi près de Milan, Peres et Arafat ont tous deux exprimé l'espoir de parvenir à conclure un cessez-le-feu. En revanche, ils ne s'attendent pas à faire d'avancée majeure quant à une reprise de véritables négociations de paix.

Toujours sur le plan diplomatique, le ministre iranien de la Défense, l'amiral Ali Chamkhani, a repoussé une visite de cinq jours en Russie car elle coïncidait avec la venue à Moscou de Sharon, a annoncé lundi l'agence officielle iranienne IRNA.

Téhéran ne reconnaît pas Israël et considère que sa destruction est la seule solution pour résoudre le conflit au Proche-Orient.

Sharon devait arriver lundi à Moscou pour des discussions sur le Proche-Orient. L'arrivée de Shamkhani était quant à elle prévue aujourd'hui.

Élections présidentielles françaises

Les « troisièmes hommes » se préparent contre Chirac et Jospin

FABIEN NOVIAL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les candidats au rôle de «troisième homme» se multiplient en France pour tenter de s'immiscer dans le duel annoncé entre le président Jacques Chirac et le premier ministre Lionel Jospin dans la course à la présidentielle du printemps 2002, pariant sur l'usure des deux têtes de l'exécutif.

A 69 ans, Jacques Chirac briguera sûrement un nouveau mandat, mais de cinq ans cette fois-ci, en vertu d'une modification constitutionnelle. Bientôt septuagénaire, il dit incarner «une France moderne», alors que son parti, le RPR (droite), s'est rassemblé ce week-end sous le mot d'ordre «Vivons notre siècle!».

Lionel Jospin, 64 ans, a quant à lui exposé dimanche son idée d'une «nouvelle France», alors qu'il est depuis plus de quatre ans à la tête du gouvernement — un record — et qu'il a été premier secrétaire du Parti socialiste pendant une dizaine d'années.

Face à ces vieux «briscards» de la politique, trois hommes — trois présidents de parti — veulent marquer de leur griffe le débat politique des prochains mois: François Bayrou, au centre-droite, Alain Madelin, pour les libéraux de droite, et Jean-Pierre Chevènement, qui se dit «républicain de gauche».

En lançant officiellement sa campagne dimanche devant les militants de l'UDF, M. Bayrou a refusé une campagne «jouée à l'avance», «condamnée au duel des frères siamois Jospin-Chirac».

Cet ancien ministre de l'Éducation, qui n'a que 50 ans, a affirmé lors de l'université d'être de son parti qu'il «ne laisserait pas voler cette élection aux Français». «Il existe un formidable espace entre les déçus du chiraquisme, dont je suis, les trompés du socialisme et tous ceux qui sont dégoûtés de la politique», renchérit Alain Madelin.

«Je vais essayer de donner envie d'une autre politique, une politique de réforme ambitieuse, de libéralisation, d'ouverture, de modernisation», a récemment déclaré le président de Démocratie libérale.

Rare responsable politique à se rendre au Centre controversé de réfugiés de Sangatte près du tunnel sous la Manche, d'où des dizaines de réfugiés tentent régulièrement de gagner la Grande-Bretagne, il a dénoncé la semaine dernière «la démission totale» de l'État face à l'immigration clandestine.

Enfin, l'ancien ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement, qui devrait officiellement annoncer sa candidature aujourd'hui dans son fief électoral de Belfort (est), veut aussi tenter sa chance.

Depuis sa démission du gouvernement, en août 2000, pour cause de désaccord sur le dossier corse, le président du Mouvement des citoyens a multiplié les interventions, du forum anti-mondialisation de Porto Alegre en janvier au Brésil à l'université d'été du patron français en août.

Pourtant, si les trois quarts des Français ne font pas confiance à la classe politique pour améliorer leurs conditions de vie, ils ne semblent pas disposés pour autant à plébisciter pour la plus haute fonction de l'État des hommes — et encore moins des femmes — qui n'ont pas déjà occupé d'importantes fonctions, comme Premier ministre par exemple.

Selon un sondage effectué fin août, Jacques Chirac et Lionel Jospin ont a priori les faveurs des électeurs: l'actuel président obtiendrait 52 % des voix au second tour, contre 48 % pour le Premier ministre.

Loïn derrière, Jean-Pierre Chevènement est crédité de 7 % des voix, François Bayrou et Alain Madelin de 6 %. De toute façon, le second tour ne retiendra que les candidats ayant obtenu les deux meilleurs résultats lors du premier tour.

Rentrée dans la terreur pour les écoliers catholiques de Belfast

AGENCE FRANCE-PRESSE

Belfast — Agonis d'injures et arrosés de projectiles par des protestants hystériques, des écoliers catholiques de Belfast ont effectué lundi, terrifiés, une triste rentrée scolaire sous haute protection policière, tandis que le climat se dégrade en Irlande du Nord.

Quinze policiers ont été blessés en tentant de protéger les écoliers catholiques qui effectuaient leur rentrée dans l'école primaire Holy Cross, au nord de Belfast.

Une mère de famille a été hospitalisée après avoir reçu un projectile sur la tête, a annoncé la police. Pimpante dans son uniforme rouge et gris, Eirinn Keenan, 7 ans, avance vers son école. En larmes, elle se cramponne à la main de sa mère, qui tente maladroitement de lui couvrir les oreilles pour la protéger des hurlements et insanités fusant de tous côtés.

La scène s'est répétée toute la matinée devant la petite école. Sur plusieurs centaines de mètres, quelque 200 policiers en tenue anti-émeutes, casque sur la tête et bouclier brandi, ont formé une double haie pour faire écran entre les enfants, leurs parents et une foule de protestants déchainés.

L'objet de cette poussée de haine? Le passage des enfants par une rue protestante, Ardoyne, pour se rendre à leur école, catholique. Cette intrusion est jugée inacceptable par les loyalistes, qui réclament que les catholiques fassent un détour. Ce que ces derniers refusent.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Réincarnation et nouvelles révélations

Les évêques du Canada frappent l'Armée de Marie d'interdit

Dans une «note doctrinale» rendue publique le 15 août dernier, les évêques catholiques du Canada, confirmant la position des autorités du diocèse de Québec, mettent les pasteurs et les fidèles en garde contre les activités et les enseignements de l'Armée de Marie.

D'abord reconnue officiellement par le diocèse, cette «union pieuse» a été désavouée en 1987 par le cardinal Louis-Albert Vachon. Sa fondatrice prétendait, sur la foi de révélations privées, être en quelque sorte une réincarnation de la «mère de Dieu». Appuyé par Rome, l'archevêque de Québec avait interdit à ce groupe l'accès aux églises paroissiales et aux autres lieux de culte du diocèse.

Mais, s'estimant toujours catholique, l'Armée de Marie en a appelé au Tribunal suprême de la Signature, au Vatican. Après une longue procédure, ce tribunal devait confirmer, en 1991, la décision de l'archevêque. Désormais, les catholiques devaient s'abstenir d'appartenir à ce groupe particulier.

«Malheureusement, écrit l'évêque, nombreux sont ceux qui continuent d'y adhérer, au mépris de l'autorité ecclésiastique.» D'où l'intervention des évêques pour défendre la doctrine catholique et leur propre rôle quant à l'unité de l'Église.

Le groupe, qui paraît avoir peu d'impact au Québec, connaît certains succès ailleurs au pays. Aussi est-ce la Conférence catholique du Canada qui signe la note du 29 juin.

«Les activités et les enseignements de l'Armée de Marie comportent des dangers réels pour l'Église catholique au Canada et

pour la foi de ses membres», écrivent les évêques. Ils exhortent les membres et les sympathisants du groupe à «cesser leurs activités» quelles qu'elles soient: publications, rencontres de prière, célébrations liturgiques, spécialement au siège du groupe, le Centre Spiri-Maria.

Revue doctrinale

Loin de s'être soumis, en effet, les chefs de l'Armée ont érigé des lieux de célébration, notamment une chapelle et un centre de «retraite», à Lac Etchemin. Le groupe recrute des adhérents ailleurs au Canada, mais aussi aux États-Unis, dans les Caraïbes et même en Europe. Exclu des paroisses, il mise sur les liens de parenté et de voisinage ainsi que sur de grands rassemblements. Son mensuel, *Le Royaume*, sert aussi au recrutement.

Cette publication tient lieu également de revue doctrinale. Car le groupe ne compte pas seulement des laïcs ou des prêtres et des religieuses «ordinaires». On y trouve des théologiens, des mystiques et des directeurs spirituels «d'assez haut calibre», d'après Jean-Guy Vaillancourt, un sociologue des groupes religieux.

Tout en voulant rester dans l'Église catholique et en reflétant la doctrine, du moins celle qui conforte son orientation, l'Armée de Marie paraît néanmoins engagée, depuis la rupture avec son diocèse d'origine, dans une réaction de repli. Un de ses penseurs, Jean-Marcel Gaudreault, écrit, peu après la rebuffade de Rome: «Paradoxalement, le mouvement est cependant appelé à vivre à travers les événements présents une forme de dissociation qui ne peut que lui être bénéfique.»

«L'Armée de Marie n'est pas anticatholique, au contraire, ajoute-t-il, elle fait la promotion du catholicisme puisqu'elle en est le prolongement historique. Elle est véritablement la «fleur du catholicisme», constituant à la fois son déploiement, son débordement et son renouvellement, tant attendus par le temps présent.» (*Le Royaume*, juillet-août 2000).

Peu après, cependant, une contestation d'ordre théologique éclatait entre les penseurs du groupe à propos du caractère «divin» de la fondatrice, Marie-Paule Giguère. Cette femme prétend avoir eu des révélations particulières. Elle serait la réincarnation de la mère du Christ sur terre. Elle aurait même une place au ciel au sein de la Sainte-Trinité.

Tout en reconnaissant qu'il puisse y avoir dans l'Église des révélations privées, «à la faveur de visions et d'expériences auditives», les évêques écrivent que ces manifestations ne peuvent ajouter «de nouvelles vérités doctrinales». Ils citent à cet égard le nouveau Catéchisme de l'Église catholique: «La foi chrétienne ne peut pas accepter des «révélations» qui prétendent dépasser ou corriger la Révélation dont le Christ est l'achèvement.»

Ils écrivent: «L'Armée de Marie veut faire croire à ses membres, par exemple, que leur «Immaculée» est co-éternelle avec la Trinité divine et que, bien qu'elle fut la mère historique de Jésus, elle est maintenant «réincarnée» et habite dans la personne même de la dépositaire de ces révélations privées.»

L'épiscopat rappelle également aux membres de l'Armée le rôle de l'autorité ecclésiastique. «Il n'est pas possible de prétendre à une foi légitime et à une authentique célébration des sacrements sans être en communion avec l'évêque du lieu.»

Dilemme

La note canadienne n'a été diffusée qu'après avoir reçu l'aval de



La fondatrice de l'Armée de Marie, Marie-Paule Giguère, prétend avoir eu des révélations particulières. Elle serait la réincarnation de la mère du Christ sur terre.

la Congrégation pour la doctrine de la foi, le 10 août dernier. Ce document n'a rien de révolutionnaire. Il confirme, outre l'existence de tiraillements dans l'Église, la difficulté de les résoudre.

Le dilemme peut se résumer ainsi. Pour les gens de l'Armée de Marie qui étaient en quête d'un catholicisme plus dynamique, ce rappel à l'ordre n'est guère encourageant. Où trouveront-ils dans l'Église légitime ce qu'ils avaient cru obtenir dans leur communauté particulière?

Pour les autres membres, surtout s'ils ont quasiment rompu avec un catholicisme qui ne répond plus, à leur avis, aux besoins de l'époque actuelle, l'injonction

de l'épiscopat risque plutôt de confirmer l'impossibilité d'un retour au bercail.

Dans l'un et l'autre cas, cette crise paraît confirmer l'échec du concile Vatican II, non de faire l'aggiornamento souhaité par Jean XXIII, mais d'y entrainer les adeptes d'un catholicisme «traditionnel». Car la plupart de ces dissidents ne sont pas des membres nouveaux qui auraient mal assimilé l'enseignement religieux. Ce sont des chrétiens de vieille souche.

La réincarnation

Une chose étonne, cependant, dans le cas de l'Armée de Marie, c'est qu'autant de gens instruits

dans le christianisme traditionnel aient suivi une animatrice dont le credo soit si peu apparenté à la foi chrétienne. La mise en valeur de la Vierge Marie n'a certes rien de nouveau, Jean-Paul II en a fait l'un des traits de son pontificat. Il en va autrement de la réincarnation.

Cette croyance liée au bouddhisme est étrangère au christianisme. Or, selon un sondage de la firme Léger Marketing, dont les résultats ont paru en mars dans *Le Journal de Montréal*, pas moins de 40 % des Québécois croient en la réincarnation. Voilà une tendance qui dépasse les particularismes d'une secte. Le charisme de certains gourous, sans être minimisé, ne peut être seul en cause. Une conception du catholicisme autrefois répandue au Québec aura probablement été propice à ce genre de croyance.

Certes, d'autres enquêtes le confirment, c'est au Québec que la pratique religieuse a chuté le plus au Canada. Il n'en découle pas pour autant que la majorité y soit devenue athée ou agnostique. Pour certains chercheurs, cette idée de la réincarnation n'a pas été importée d'Asie mais serait plutôt une mutation catholique d'une vieille vision dichotomique de la personne. Tout comme ces vocables d'Armée, de Légion et autres milices d'une époque révolue, qui tranchent avec le catholicisme actuel, censé s'en être éloigné.

Quoi qu'il en soit, dans les milieux qui espèrent une renaissance du christianisme au Québec, il s'en trouvera sans doute fort peu pour miser sur de semblables condamnations théologiques. Sur tout quand il s'agit de sectes qui doivent peut-être moins à la foi qu'au délire religieux.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

L'ART DU CHI

4 septembre, 19 heures
265 Mont-Royal ouest, Montréal
Info : 1-888-922-1146 ou www.tantien.com/centrepb

Pierre Boogaerts, maître de Tai Ji quan et Chi, représentant de Vladj Stévanovitch au Québec, vous invite à une conférence-démonstration en présence des enseignants de l'École de la voie intérieure de Montréal. On y parlera de l'enseignement des techniques traditionnelles de manipulation du chi. Entrée libre.

GUSTAV KLIMT ET LA MODERNITÉ

5 septembre, 20 heures
Auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
ACTXR : 332-4126

Durant tout l'été, et cela jusqu'à la mi-septembre, le Musée des beaux-arts du Canada présente à Ottawa une exceptionnelle rétrospective Klimt. On connaît l'audace et la qualité de ce grand maître autrichien qui, parti de l'ornementation académique, sut créer des œuvres bouleversantes qui manifestent l'usage d'un langage plastique nouveau. Michel Brunette expliquera l'œuvre peinte et dessinée de l'artiste, permettant ainsi à l'auditeur, soit de se préparer à la visite, soit de mieux comprendre ce qu'il a vu durant l'été.

PRENDRE SOIN DE MON ENFANT INTÉRIEUR

11 septembre, 18h45
Centre Lajeunesse, 7378 rue Lajeunesse, local 212
RHQ : 276-4545

La région de Montréal du Réseau Hommes Québec invite les hommes à une nouvelle rencontre, animée par le psychothérapeute Pierre A. Valiquette. Beaucoup d'hommes ne comprennent pas ce qui les pousse à réagir d'une façon très peu rationnelle dans certaines circonstances. Vous serez invité à rencontrer votre «enfant intérieur», celui qui dirige, plus souvent qu'autrement, votre vie. L'entrée est libre.

LA MUSIQUE À MILAN : DE SAINT-AMBROISE À MOZART

12 septembre, 20 heures
Auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
ACTXR : 332-4126

Les premières traces de l'histoire musicale de Milan datent du IV^e siècle avec le plain-chant de type ambrosien. Des artistes célèbres sont engagés par les Visconti et les Sforza qui gouvernent la ville. Outre Léonard de Vinci, mentionnons les musiciens Josquin des Prés et Francesco da Milano. Viennent en

suite des virtuoses de la musique instrumentale tels Rognoni, Cima ou Sammartini, un des créateurs de la symphonie classique au XVIII^e siècle. Claire Villeneuve raconte comment la ville accueillit aussi à cette époque de grands visiteurs: le fils cadet de Bach, Johann Christian, et le jeune Mozart.

CONSIDÉRATIONS SUR L'URBANISME: LA FRANCE URBAINE 20 ANS APRÈS

3 septembre, 17 heures
Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, salle 3110, Montréal
Info : 343-6865
ou www.urb.umontreal.ca/actualite.htm

Dans le cadre des conférences de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, le géographe Marcel Roncayolo, maître à la Sorbonne, directeur des études à l'école des Hautes Etudes en Sciences sociales, sera l'invité. Entrée libre.

LES DÉFIS DE L'ÉLARGISSEMENT DE L'UNION EUROPÉENNE À L'EST

14 et 15 septembre
Centre canadien d'études allemandes et européennes, 3744, rue Jean-Brillant, bureau 525, Montréal

David Ouellette : 343-6763
ou www.ceae.umontreal.ca

Des étudiants diplômés en provenance des deux côtés de l'Atlantique se réuniront à l'Université de Montréal pour participer à un débat multidisciplinaire autour du rapport entre l'europanisation et l'élargissement de l'Union vers les pays d'Europe de l'Est. Le colloque débutera par une allocution de Son Excellence M. Christian Pauls, ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne à Ottawa.

INDUSTRIES CULTURELLES ET DIALOGUE DES CIVILISATIONS DANS LES AMÉRIQUES

17-19 septembre
Hôtel du Parc
Noémie Dansereau-Lavoie : 987-3000, poste 6554
ou www.uqam.ca/gricis

Le groupe de recherche sur les industries culturelles et l'information sociale de l'UQAM organise un colloque panaméricain sur la diversité culturelle, les rapports économie/culture et les politiques publiques. Il rassemblera une centaine d'experts de réputation internationale provenant d'une quinzaine de pays.

Isabelle Quentin
iquentin@sim.qc.ca

Courriel:

petitesannonces@ledevoir.com

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



132

CHALET

AUSTIN-MEMPHREMACOG
Chalet 4 saisons, 150' bord du lac.
Près St-Benoît-du-Lac.
(819)346-9209

134

FERMES, FERMETTES, TERRES

3acres.maison2ac.grange(antiquités). Laiterie.poulailler.Bâtiments A-1. 10... Bathurst N-B 5000\$ négo. Vente rapide 418-368-0280

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PROX. BOUL. GOUIN
Petit 512, bas duplex. Non chauff. Stat. indus. 635 S. 737-7241
Pas d'animaux (allergies)

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ST-IRÉNÉE (CHARLEVOIX), 414, vue sur fleuve, grand balcon, IT confort. Aléa semaine (418)452-3251

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT
Disponible 2001/11/01. Très grand rd + sou-sol fini (2900pi. ca., 3 cdc, grande salle familiale, salon, bureau). Possibilité meublé. 1725 \$.
Références demandées.
(514) 972-9228 après 19h

161

SOUS-LOCATION

QUÉBEC - CENTRE-VILLE
1er oct. au 1er avril. Loft/appartement (960 p.c.) 600\$/mois tout compris. (418)525-7638

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

AFFAIRES : PARIS OU CANNES
Spacieux appartements ensoleillés. Proche gare/événements/plage. 700-800\$/sem (514) 845-4425

176

CHALET À LOUER

MÉTIS-SUR-MER
Plage privée, tr. grand boisé. Maison 4 ch. 2 sb. loyer. Chalet 1 c.c. + 2 lits au salon. Solarium. A l'année. (418) 936-3993

259

ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

MAGNIFIQUES LOFTS commerciaux à louer près Canal Lachine. Chauff., éclair. ind. (514) 932-4850

307

LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION Libraire d'expérience achetée à domicile: philosophie, sciences, littérature et beaux-arts. Livres anciens ou rares 4467, rue De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS achetée à domicile: littérature, philosophie, arts, livres anciens. (514) 288-5567

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Je peux certainement vous aider. 10 ans exp., P.C., Mac. Etudiant. (514) 484-6089 Julien

530

COURS

ANGLAIS (ACT, SAT, TOEFL) par Ph. D. 8h2005. 489-3801

575

DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

450

EMPLOIS DIVERS

DÉCÈS

D'AVIGNON JACQUELINE (PAQUETTE) (1929 - 2001)

Paisiblement, au C.H.S.L.D. Champlain, Manoir de Verdun, le 2 septembre 2001, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Jacqueline Paquette d'Avignon, épouse de Guy d'Avignon.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Marc (Céline Laliberté) et Yves, journaliste au Devoir (Sylvie De L'Étoile), ses petits-enfants, Mélanie, Kimberley, Léa et François, son frère Gilles (Fernande), sa sœur Lyse (Maurice), ainsi que plusieurs parents et amis(es).

Elle sera exposée au salon funéraire Alfred Dallaire/J.F. Wilson, 5784, avenue Verdun, Verdun, aujourd'hui à compter de 9 heures. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Inhumation au cimetière St-Thomas de Lefaivre, Ontario.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

11 25\$*

*3 lignes, 3^{ème} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR VISA MasterCard

• CULTURE •

TÉLÉVISION

Les guignols de l'info

« On aura tout vu! » Il n'aura fallu que cinq jours. Cinq petites heures de fin de soirée à rapporter des faits les plus divers auront amené Jean Lapierre, la recrue vedette de TQS, à formuler ce constat déterminant: « on aura tout vu ».

C'était vendredi soir, la semaine — sa première à la barre du Grand Journal — avait dû être éprouvante. Et puis, des voyous qui voyoussent, à Laval en plus, admettez qu'il y a là de quoi surprendre le plus aguerri des présentateurs, non? Sinon, trouvez d'autres excuses à Jean Lapierre car si cinq petits bulletins d'information lui suffisent pour conclure qu'« on aura tout vu », il n'est pas loin le temps où il annonçait l'Apocalypse.

C'est la faute à cette mode voulant que l'information ne doive plus être simplement rapportée, mais bien commentée. Ce qui explique que, pour différents journaux télévisés, un animateur s'apitoie, l'autre jappe, un autre encore ironise et en bout de ligne, des patrons de salles de nouvelles se convainquent d'être davantage « proche des gens ». Pour ma part je maintiens qu'il existe une ligne à ne pas franchir dans la personnalisation du bulletin de nouvelles, au-delà de laquelle ça frise l'indécence, mais les cotes d'écoute, ces paroles d'évangile, ne semblent pas du même avis.

Prenez Jean-Luc Mongrain, dont le succès au Grand Journal de 17 heures à TQS n'est plus à démontrer. Non seulement est-il parvenu à faire capotuler TVA dans ce créneau horaire, il aura aussi imposé un style, une approche qui fait des petits. Pour la subtilité de jugement et la finesse d'analyse, adressez-vous ailleurs cependant; le tribun du peuple ne fait pas dans la dentelle sous couvert d'un certain rôle de pédagogue, qui rime quelque fois avec démagogue. J'ai toujours cru que l'animateur de radio (et de TVA, incidemment) Paul Arcand s'attaquait directement à Mongrain dans sa publicité télévisée, quand il lance qu'« avant de sauter trop vite aux conclusions, il faudrait peut-être... comprendre ».

Jean Lapierre débute; il a à peine plus d'une semaine de journal télévisé dans le corps. Son commentaire de gars qui n'en revient pas est d'autant plus excusable qu'il affiche d'autres qualités. Dont celle d'avoir des airs de Louis de Funès, ou à tout le moins une leur riieuse au fond de la prune et un nez busqué qui font rêver d'un bulletin d'informations commenté à coup de mimiques.

Pour l'heure, le commentaire de Jean Lapierre se résume à formuler les manchettes sous forme de questions: « Des taxeurs faisaient la loi dans un parc de Laval? » Et la lectrice de nouvelles d'enchaîner: « Oui Jean, des taxeurs faisaient la loi dans un parc de Laval... » L'animateur de réagir ensuite avec le commentaire ébahi cité plus haut.

Il y a du bon dans cette attitude, ne serait-ce que pour ceux qui n'apprécient pas se faire dire quoi penser à l'heure du pouce-café. D'autre part, Jean Lapierre contribuera certainement à rehausser le ni-



Vincent Desautels

veau de langue de TQS, bien que dans la fièvre du direct il n'a pu éviter de se mettre le pied dans la bouche à quelques reprises. Reste que sa fraîcheur et sa candeur de néophyte, que je raille sans méchanceté, sont ses meilleurs atouts. Par exemple dans les débats qui complètent le menu de l'émission; ainsi l'a-t-on entendu, lui, animateur à TQS, se poser en apôtre du bon goût journalistique en reprochant à un ti-cul baveux avec un scoop juteux (le passé de trafiquant du pilote d'Air Transat) de l'avoir joué en première page de La Presse. Parlant de sensationnalisme, quelqu'un pourrait-il lui relire ses manchettes de la semaine, s'il vous plaît?

Autre poste, autre remaniement: Radio-Canada, plutôt que d'installer elle aussi un studio dans une verrière avec vue sur la rue — rappelez-vous: « plus près des gens » —, a décidé d'aller jouer dehors. Tous les jours, beau temps mauvais temps. Même matante Jocelyne, la reine du passage nuageux, n'hésite pas à se munir d'un parapluie pour affronter directement les éléments.

À la tête du Montréal ce soir (SRC en semaine, 18h), un choix qui en a surpris plus d'un: Raymond St-Pierre, revenu d'Asie pour imposer sa bonne bouille un peu benoîte. Ici aussi, on évoque en souriant ce nouveau visage de l'info: des lunettes rondes, dont on a judicieusement tiré un pictogramme, et un sourire placide sur un visage de Bouddha impassible quand il cède ou reprend l'antenne. On a vu plus triste.

Raymond St-Pierre est sympathique, se charge-t-on de nous convaincre par un montage habile: Raymond, veston sur l'épaule; Raymond, accoudé au zinc; Raymond, discutant avec une jeune fille en fleur ou avec les pompiers. Mise en scène ou pas, Raymond demeure conscient du rôle qu'on lui fait jouer, lui qui ironise sur les cotes d'écoute et sollicite, « maintenant plus que jamais... », les suggestions du public. C'est déjà pas mal.

Nouvelle rentrée, nouvelle offensive sur le front de l'information. Nouveau recul des femmes dans les journaux télévisés. Et pour caser Michaëlle Jean au Téléjournal de fin de semaine, il faut nécessairement évacuer Michèle Virol. On aura tout vu, vraiment?

grubl@hotmail.com

RADIO

Salut les « Bachi », salut les « Bouzouk »

SOLANGE LÉVESQUE

Samedi soir dernier, Chantal Jolis a pris les commandes du « Bachibouzouk ». Bachibouzouk c'est, comme plusieurs le savent déjà, une injure du Capitaine Haddock. Depuis le 1^{er} septembre, c'est également le titre d'une nouvelle émission de radio hebdomadaire présentée à la première chaîne de la radio de Radio-Canada, conçue et animée par Chantal Jolis, qui est diffusée sur tout le réseau en direct du salon-bar Le Cigare du Pharaon, rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal.

« Bachibouzouk se veut une sorte de salon de musiques de toutes les tendances, une maison ouverte où chacun peut passer à l'heure qui lui convient chaque samedi entre 19 et 23 heures », explique Chantal Jolis. Pas besoin de se procurer un laissez-passer pour y assister, donc, pas de porte fermée à l'heure, ni d'obligation de rester toute la durée de l'émission. On peut passer prendre un verre avec des amis, venir causer, rencontrer des gens et écouter les prestations des chanteurs et musiciens invités sur les lieux mêmes où se déroule Bachibouzouk. « Tous ceux qui ne peuvent pas venir nous rendre visite parce qu'ils habitent aux Îles-de-la-Madeleine, à Hull, à Regina, à Vancouver ou ailleurs au Canada ne se sentiront pas exclus », précise l'animatrice, « puisqu'on s'adresse également à eux. Les auditeurs pourront communiquer avec nous par fax au (514) 597-7519, et ceux qui sont branchés sur Internet pourront le faire pendant l'émission à l'adresse Bachibouzouk@radio-canada.ca ».

Cette folle équipée se compose de deux heures de musique multiculturelle et multi-rythmique allant du blues au swing, des rythmes des îles au flamenco, et de chansons enregistrées sur disques; vient ensuite une heure consacrée aux prestations données par des chanteurs et musiciens invités sur place, entre 21 et 22 heures (sa-



Chantal Jolis, qui est d'origine niçoise, est installée au Québec depuis plus de 20 ans.

medi dernier, Jim Corcoran et le Suzie Arioli Swing Band se partageaient la scène). En dernière heure de l'émission, l'animatrice reçoit en entrevue des artistes qui viennent parler de certains événements culturels en cours: festivals, expositions, concerts, etc.

Chantal Jolis, qui est d'origine niçoise, est installée au Québec depuis plus de 20 ans. À travers les années, elle a développé un goût pour des genres de musique très diversifiés et un style d'animation très personnel. Le succès d'une telle émission doit beaucoup à la présence chaleureuse de l'animatrice et à la qualité de la musique choisie. L'animation d'un « marathon sur corde raide » (quatre heures!) diffusé en direct et en public requiert un don pour l'improvisation qu'on ne va certes pas contester à Chantal Jolis. Elle apporte en plus un humour inalté-

table, sa curiosité, son bagou, un bagage de connaissances immédiatement accessibles et cette capacité de s'aventurer dans des sentiers langagiers fort différents où on la sent toujours très à l'aise.

Le 8 septembre, Chantal Jolis accueillera Claire Pelletier et l'accordeoniste David Mille; le guitariste Michel Cusson et Lilison Di Kanara le 22. Le 15, il sera question du Festival de Granby et le 28, du Festival international de nouvelle danse, la semaine d'après, du Festival international de poésie de Trois-Rivières. Qui dit mieux?

Bachibouzouk est diffusé directement du Cigare du Pharaon tous les samedis soirs de 19 à 23 heures sur la Première chaîne de la radio de Radio-Canada (95,1). Réalisation: Gérard Lambert assisté de François Mathieu. Recherche: Stéphanie Kitembo.

OPÉRA

« La fille mal gardée » ouvre avec éclat la saison 2001/2002 de l'Opéra de Zurich

AGENCE FRANCE-PRESSE

Zurich — « La fille mal gardée », un ballet considéré comme une œuvre française typique du 18^e siècle, a ouvert avec éclat dimanche soir la saison 2001/2002 de l'Opéra de Zurich.

Scènes champêtres, chants révolutionnaires et danses de caractère ont enchanté pendant près de deux heures le public de l'Opéra de Zurich, qui a ovationné la troupe du ballet, dirigée par

le balois Heinz Spoerli.

« La fille mal gardée » appartient au répertoire classique et a été présentée pour la première fois à l'Opéra de Paris en 1828. Sa musique a été composée par Ferdinand Herold et Peter Hertel.

Cette œuvre s'inspire d'un ballet appelé « Le ballet de la paille » et présenté à Bordeaux en 1789, deux semaines avant la prise de la Bastille. Ce ballet raconte les difficultés d'une jeune fille de la

campagne, Lise, pour rencontrer son amoureux, Colas, à l'insu de sa mère, la sévère Simone.

Travesti dans le ballet

Le personnage de Simone, interprété par le danseur belge Dirk Segers, est un des rares rôles de travesti dans le ballet.

Dirk Segers, irrésistible en matrone désireuse de marier sa fille au fils d'un riche vigneron, a montré qu'il était aussi à l'aise sur des pointes, que dans le ré-

pertoire traditionnel du danseur.

L'autre grande vedette de la soirée a été le Français François Petit, dont les sauts vertigineux ont enthousiasmé le public.

Ancien élève du Conservatoire de Paris, François Petit a obtenu plusieurs prix de danse, notamment à Paris, Varna et Luxembourg. Avant Zurich, où il est soliste depuis 1996, François Petit a dansé au Ballet royal de Flandre (Belgique) et au ballet de Dusseldorf (Allemagne).

INTERNET

Deneuve «online»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'actrice française Catherine Deneuve vient d'ouvrir son propre site Internet, où l'internaute pourra trouver « des moments, des impressions, des objets qui [lui] sont chers, des arguments de [sa] vie ou de [son] appartement à Paris ».

Le site www.cdeneuve.com s'organise en « tableaux impressionnistes offerts à l'imaginaire de tous », écrit-elle. Ils se nomment « minéral végétal », « éloge de la légèreté », « objets collectionnés », « rencontres » ou « cinéma ».

Les rencontres évoquées sont, pour l'instant, celles de la comédienne avec le fleuriste Christian Tortu et Olivier Dahan, réalisateur du *Petit Poucet*, film qui doit sortir prochainement et dans lequel joue Catherine Deneuve.

À la rubrique cinéma, elle propose de retrouver des films qui lui tiennent particulièrement à cœur de *Répulsion* à *Dancer in the Dark*, en passant par *La Sirène du Mississippi* et *Peau d'Âne*.

Catherine Deneuve doit se lancer en novembre dans la presse écrite avec la sortie d'un bimestriel féminin dédié à l'art de vivre dont elle sera l'« âme inspiratrice » et l'une des actionnaires.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Facture	Salut Dédé		Réseaux		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Découverte / Des Dinosaures (23:25)		
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Poursuites de polices	Avoir su...	Cinéma / TU RETOURNERAS POUSSIÈRE (4) avec Patrick McGoohan, Peter Falk				Le TVA	Yvon Deschamps: 30 ans de monologue	Sports / Pub	Lot. (23:52)	(23:58)
TO	Spirou	Zone X	Toute une vie / Mystère B.		Documentaires - Nature / Tueur pour vivre		Mondial d'impro		Cinéma / LES CHOSES DE LA VIE (3) avec Michel Piccoli, Romy Schneider		J'aime / Les Chats		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Adamo	Fun noir	Coroner	Cinéma / LES ROIS DU KIDNAPPING (5) avec Christopher Walken, Sean Patrick Flanery				Le Grand Journal	110%	Flash / Adamo	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Aucune expérience...		Le Téléjournal et Le Point		...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...artistes	Téléjournal	
TV5	...gourmet	Pyramide	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / Patrick Fiori, Linda Evans, Guillaume Canet			... (22:15)		Jrnl (23:10)	Soir (23:40)	...clips		
D	Contact Animal	Missions aériennes	Commando	Biographies					La Femme bionique	Cinéma / ALICE N'EST PLUS ICI (4)			
VIE	La Loi...	Copines...	Cinéma / LA LOTERIE (5) avec D. Cortese, K. Russell		C'est mon choix				...vedette	Copines...	Femmes	Coup de...	
MP	InfoPlus	Mode... rue	M. Net	Specimen / Fax	VJ d'un jour				VJ Claude	MegahitPi	Specimen: Ozzfest	VJ un jour	
MX	Coeur sentimental	Max Musique	Musicographie	Sur scène avec...	...Lounge				Benezra	Musicographie	Max...		
VRAK TV	...araignée	E. McDowd	Radio Enfer	Le Loop...	Roswell		...galaxie	Vice Versa					
TTF	La Classe...	...Nanas	Daria	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson	Henri pis...	...meilleur	Quads!	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Ce soir	Sports 30	Baseball / Braves - Expos						Sports 30 Mag	Qc Courses	...vélo	Jet Ski...	
HISTORIA	Tournants... mur du son		L'Histoire à la une	Assassinats politiques	Face cachée... Tkuma				Cinéma / L'AIGLE VOLE AU SOLEIL (5) avec John Wayne				
ARTV	Ovation: Diana Krall Trio		Création: F. Botero	Ovation: Satie et Suzanne	Silence, on court!				Cinéma / HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS (4)	C. Evora			
SÉRIES +	Au nord du 60e		L'Hôpital Chicago Hope	Rex	La Firme de Boston				Haute Finance	Brigade spéciale	Le Ranch...		
CANAL Z	Histoires extraordinaires	...nerdz	Technofolie	Star Trek	X Files				Monstres mécaniques	Babylone 5	Frontières		
EVASION	Golfs d'ici	Évasion...	D'ici &... Le Touriste	...l'aventure	Carte... Visages / Ste-Lucie...				Le Vent... [D'ici &...]	Vidéo Guide	Billet...		
TFO	...	Volt	Panorama	Branché...	...science	Les Intrus	Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN... (5)		Panorama	Volt	Boîtes...		
CBC	CBC News: Canada Now		Life and Times	Market...	Venture	DaVinci's Inquest	The National		National	Supply and Demand			
CTV (Mont)	Pulse	Access H.	King of...	JAG	Dark Angel				Waging Peace	CTV News	Pulse	Open (0:05)	
GBL	News (17:30)	National	Bob &... E.T.	That '70s... Friends	Frasier				Titans	Body &... Sports	Arrest (0:07)		
TVO	Creatures	Space...	...Health	Studio 2	Heart Surgeon				Humanoids	On Stage	Studio 2		
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?	Dharma...	Spin City		NYPD Blue	News	... (23:35)	Politi. (0:06)	
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	Big Brother 2				Judging Amy		Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Frasier				Dateline NBC		Tonight Show (23:35)		
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Murder in Small Town X				Dead Last	Home...	Star Trek: Voyager		
PBS (33)	Newshour		Business... Visionaries	Nova / Time Travel	School: Story of American Public Education (2/2)				In the Life		Accordion		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	The Man who Came to Dinner. Live from Stage on Screen					BBC News	Charlie Rose			
CTV (Coré)	News	Wheel of...	Jeopardy	Murder in Small Town X	Waging Peace				CTV News	News	Open (0:05)		
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Cheers	IR: Cold Case Files				IR: Teen Thrill Killers	Law & Order			
BRAVO	Jazz Box: Paolo Ramos		Videos	Jim Byrnes	Preservation Hall Jazz...	Celtic...	Wired for Sound: A Guitar Odyssey		NYPD Blue	Homicide			
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Animal Planet	TV that Travels	Civilization				@discovery.ca	Crocodile			
HISTORY	Odysees	...Seeds	Tour of Duty	People's Century	Temple of Mu				Forbidden Rites	The Untouchables	Temple...		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports...	This Hour has Seven...	The National			Rough Cuts	This Hour has Seven...	National		
SHOWCASE	FX		North of Sixty	Matrix	Traders				Cinéma / PI (5) avec Sean Gullette	Short Film	Cinéma		
LEARNING	Tornado / Survival	Medical Detectives	Trauma - Life in the ER	Code Blue: Free and Easy	Lethal Swarms: ...Bees	Trauma - Life in the ER	Code Blue						
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Wave	...Homes	Zoo Diaries / Dogs, Jobs	Extra	The Lofters		Taking it... / Skin Deep	Zoo Diaries / Dogs, Jobs	Extra		
TSN	WTSN...	Sportsdesk	Baseball / Yankees - Blue Jays						Sportsdesk	U.S. Open Tennis			
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Castrol SuperSeries	2001 Motocross Series	Last Word	...Gotta See			Sportscentral	...Gotta See	Last Word	Sportscent.	
YTV	Digimon	Sailor...	Saddle...	Reboot	Dragon Ball / Radio...	Big Wolf	Student...		Freaky...	Gooseb.	...Witch	...Studio	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon



CRÉATION/FERNANDO BOTERO

Documentaire sur le célèbre peintre... et ses femmes voluptueuses.

Artv, 19h

MONDIAL D'IMPRO JUSTE POUR RIRE

Cette réjouissante compétition est maintenant en demi-finale.

Télé-Québec, 21h

SILENCE ON COURT

Une toute nouvelle émission qui permet de voir d'excellents courts métrages québécois.

Artv, 21h

LES CHOSES DE LA VIE

Un grand classique dramatique et psychologique du cinéma français. Sautet derrière la caméra, Piccoli et Schneider devant. Incontournable.

Télé-Québec, 22h

YVON DESCHAMPS, 30 ANS DE MONOLOGUE

Revoir les anciens monologues de Deschamps, on ne s'en lasse pas.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

La Journée du tango
contre le racisme

Dimanche 9 septembre

Chalet
du Mont-Royaldès 14h00
Entrée libre

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

CHRONIQUE DU FESTIVALIER

Dans les bras
d'Amélie

J e n'avais pas particulièrement hâte de voir *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, d'autant que l'unanimité qu'il a générée jusqu'ici a induit chez moi le doute, et aiguisé ma patience. J'avoue toutefois que la perspective de me voir montrer la sortie par le joli sourire d'Audrey Tautou, pendant les longues heures d'un festival qui, fidèle à son habitude, s'est fait l'ambassadeur d'un cinéma un peu trop « officiel » pour mon goût, a fini par me gagner tout-à-fait.

Les temps ont changé, depuis la grande époque où les cinémas d'Europe de l'Est triomphaient au FFM. Les Miklos Jancso, Jiri Menzel, Krisztof Zanussi et Peter Gardos, ont pris le chemin de l'oubli, au lendemain de la chute du Rideau de fer, et les institutions qui les supportaient, disloquées et/ou appauvries, n'ont pas encore imposé une nouvelle génération de cinéastes.

Depuis sept ou huit ans, les regards des programmeurs en quête de découvertes sont tournés vers le Proche-Orient, et en particulier sur l'Iran, dont la cinématographie forte, soutenue par des institutions qui marchent main dans la main avec les bureaux de censure, a gagné ses épauettes sur la scène mondiale. Le FFM a bien manœuvré à travers ce changement, non sans révéler, du même coup, sa dépendance vis-à-vis des institutions officielles, et sa carence en programmeurs capables d'aller voir ce qui se fait sur le terrain, les films projetés passant en majeure partie par les voies diplomatiques, avec les sacrifices que cela suppose sur le plan de la rigueur et de la fraîcheur.

L'hommage rendu cette année au cinéma allemand m'a procuré quelques moments que je range parmi les plus beaux, d'autant que certains cinéastes en devenir (Thomas Arslan, Michael Klier, etc.) assument désormais l'héritage du Nouveau Cinéma allemand. Bien que le cinéma scandinave, pour sa part, était très peu représenté cette année au FFM (il est à l'honneur du festival de Toronto, qui débute dans deux jours; ceci explique sans doute cela), le documentaire de Knut-Erik Jensen, *Cool and Crazy*, reste pour moi une des plus belles découvertes du FFM. J'ai par ailleurs été ravi de constater l'état de santé du cinéma français, celui des femmes, tout particulièrement (Anne Fontaine, Catherine Breillat, Brigitte Roüan).

Les destins de femmes, la quête spirituelle ou initiatique, sont des thèmes qui sont revenus souvent dans la cuvée du FFM, qu'on aime-rait, le dira-t-on jamais assez, voir se soumettre à des critères plus qualitatifs que quantitatifs. Le succès

qu'a connu le FFM l'a obligé à grossir, et sa machine, devenue par la même occasion plus onéreuse, a désormais besoin de revenus que génèrent ses quelque 70 séances quotidiennes. A nous, demandeurs, de faire le tri dans pareille offre.

Le Festival des films du monde inspire, à tous ceux qui le fréquentent, l'aiment ou voudraient l'aimer, toutes sortes de sentiments, positifs et négatifs, qui forment autant de vœux pour la prochaine édition. En vrac, voici les miens: j'ai aimé qu'on continue de faire descendre le FFM dans la rue, en enfilant spectacles et kiosques de bouquinistes; j'ai détesté (et je déteste encore) as-



Martin
Bilodeau

sister à des projections au Centre Eaton, dans ce cinéma sans projectionnistes qualifiés, sans escaliers appropriés, bref, inhospitalier dans un contexte festivalier (en admettant qu'il le soit en d'autres circonstances); en revanche, j'ai aimé, j'aime et j'aimerais continuer d'aimer le cinéma Parisien qui, au contraire du Centre Eaton, est un lieu accueillant, harmonieux, et si bien pourvu en techniciens de projection que je n'y ai constaté, sur mon parcours, aucun épisode déplorable; j'ai détesté cette bande vidéo qu'on diffusait en boucle, dans la vitrine de Musique Plus, à l'angle des rues Sainte-Catherine et De Bleury, et qui polluait l'environnement des cinéphiles qui faisaient patiemment la queue (le FFM n'y était pour rien, mais il fallait le dire); j'ai aimé voir cette longue file d'attente, tous les matins, à huit heures, devant l'Impérial, et je ne cesse de m'en étonner; j'ai détesté me rendre compte, à chaque jour, de l'absence quasi totale de cinéphiles de moins de 30 ans dans les salles du festival, et j'aimerais que les organisateurs du FFM se penchent sur cette urgente question: j'ai aimé la chaleur et le civisme du public présent, qui jure avec celui, turbulent, des multiplexes; j'ai détesté, pour m'en confesser tous les jours, la bande-annonce ringarde du FFM, présentée en ouverture de chaque projection; j'ai aimé, en revanche, les publicités sobres, brèves et de bon goût du partenaire du FFM, Air Canada; j'ai détesté, vous le savez, les présentations des films, dans les deux langues fourchues, qui trahissaient un provincialisme qu'on aurait bien voulu cacher devant la visite; enfin, j'ai aimé, le matin, m'asseoir au premier rang du balcon de l'Impérial, et compter le nombre de personnes, assises en bas, qui lisaient *Le Devoir*. A chaque fois, vous étiez nombreux. Merci.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

F in de festival. On remballé tout, un peu essouffés par le marathon. Hier, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, ovationné dans les salles de France, fut ici à peine applaudi lors de la présentation matinale de clôture. Quelques clap! clap! à peine nourris. Tout ce beau monde est sans doute fatigué, mais le public, malgré sa discrétion, semblait quand même goûter la magie d'*Amélie*, laquelle clôturait le bal de la plus charmante façon.

L'édition du quart de siècle du FFM se termine, et elle aura été à l'image des précédentes, une grosse fête publique de cinéma avec beaucoup de films (trop) mais des spectateurs nombreux. Rares seront-ils pourtant à se déplacer en salle le reste de l'année. Effet pervers et triste des festivals, ça prend la foule et la cohue pour entraîner les gens devant le grand écran. Assombrie par le décès du comédien espagnol Francisco Rabal qui venait de recevoir un hommage au Festival, ce 25^e FFM aura été également marqué par une compétition plus solide qu'on ne le présageait. Trois ou quatre films paraissent pourtant de trop. A 20 plutôt que 24, on aurait parlé d'une vraie bonne cuvée. Cela dit, les œuvres québécoises étaient, au risque de se répéter, le meilleur trio de compétition vu ici depuis belle lurette. Par contre, les projections en retard se sont révélées une plaie, chamboulant l'horaire de tout le monde, public et médias, nous forçant à quitter les salles avant la fin ou à manquer le reste. Les festivals sérieux commencent à l'heure. Règle universelle qui semble échapper à Montréal.

Aussi bien aborder les derniers films de la compétition en fin de semaine, puisque *Le Devoir* n'a pas publié depuis deux jours et que certains d'entre eux atterris-



Sandrine Kiberlain, dans *Betty Fisher et autres histoires*, du Français Claude Miller, se méritait hier le prix d'interprétation féminine.

sent au palmarès.

Morceau très attendu: *Betty Fisher et autres histoires* du Français Claude Miller a reçu hier le prix de la critique internationale. J'avoue m'en étonner un peu. Le film n'était pas à mon avis du meilleur Miller, et ce, malgré une prestation solide des comédiennes Nicole Garcia, Sandrine Kiberlain et Mathilde Seigner qui se méritaient d'ailleurs conjointement hier le prix d'interprétation féminine. Mais cette adaptation d'un roman de Ruth Rendell était si truffée d'invéraisemblances de scénario que j'ai eu peine à m'y coller. Mêlant les genres, passant du comique au dramatique, le film aborde différents types de maternité, avec modèles à inventer. Nicole Garcia est pourtant excellente dans le rôle de la mère indigne et à moitié folle qui veut se racheter en kidnappant un petit garçon pour remplacer celui que sa fille (Sandrine Kiberlain, au jeu toujours juste) vient d'enterrer. Au milieu de péripéties loufoques, le film pose un regard en biais sur un monde de la marge avec la

mère de l'enfant kidnappé (Mathilde Seigner, humanisant un personnage dur) trop occupée à vivre sa vie pour s'intéresser vraiment au destin de son garçon. Le cinéaste de *Garde à vue* et de *La Classe de neige* sait raconter une histoire, mais ici, il surfe avec légèreté sur des thèmes souvent noirs en perdant à mon avis beaucoup de sa charge émotive. *Betty Fisher...* demeure avant tout un film qui repose sur ses comédiennes.

Plus achevé m'est apparu *La Mère* du cinéaste japonais Kon Ichikawa. Vieux routier de 86 ans qui débuta sa carrière en 1947, Ichikawa, à qui incidemment La Cinéma-thèque consacre une rétrospective du 6 septembre au 28 octobre, nous a offert un film délicieux campé dans le Japon du XVIII^e siècle. Aussi optimiste qu'*Amélie*, cette histoire d'une dame qui fait le bien autour d'elle était portée par le jeu d'ironie et de sensibilité de la grande comédienne Keiko Kishi, vraiment extraordinaire. Place à une famille rassemblée comme poussins autour de la bonté de la mère et à

un voleur accueilli tel un fils. Avec ses couleurs dissoutes jusqu'au brun et ses codes de narration ou tout est appuyé à la façon d'un conte, le film se dégustait comme une friandise exquise. Ichikawa a reçu hier du jury du FFM un prix spécial pour l'ensemble de sa carrière. On aurait souhaité que *La Mère* rafle davantage, mais...

Beaucoup moins fort se révélait le film coréen *L'Ami* de Kwak Kyung-taek. Cette histoire d'amis de collège destinés à se recroiser dans l'univers du crime organisé possédait sans doute un humour national et des codes dramatiques inexportables. L'esthétique *trash* d'un certain cinéma coréen, présente dans *L'Ami*, ne m'inspire pas spécialement, il faut dire. Tout cela paraissait interminable et la vie de ces gangsters, fort ennuyeuse.

Pas grand-chose à dire non plus du gentillet *Les deux pères* du Chinois Lou Jian. Pétite de bons sentiments, amarrée aux relations fils-père d'un homme qui reporte sur son oncle les sentiments laissés vacants par la sévérité paternelle, cette histoire trop appuyée, au départ émouvante mais vite redondante, se laissait oublier bien vite.

Il aura été dit que la journée de dimanche, ultime sprint de la compétition, n'allait guère laisser de souvenirs impérissables aux festivaliers. *Tilt* de l'Espagnol Juango Giménez Pena, film de route unissant un jeune repris de justice, un enfant noir sorti de l'école de réforme et un vieux camionneur abonné aux petits trafics, n'est porté ni par des personnages bien dessinés, ni par des répliques intelligentes et leur péripétie laissait froid.

Alors voilà, c'est fini. De tous ces films ingurgités en 12 jours, quelques-uns se sont vraiment imprimés en nous. Un festival, c'est ça. Une orgie d'œuvres qui ne vont pas nécessairement ensemble et qui se bousculent dans nos esprits. Folle et sans doute absurde cacophonie, quand on y pense.

EN BREF

L'opéra de Vienne
en huit langues

Vienne (AFP) — L'opéra de Vienne a annoncé hier qu'il mettrait en service un sous-titrage en allemand et en anglais des œuvres interprétées, à l'ouverture de la nouvelle saison, en septembre, avant de passer à huit langues. À terme, les mélomanes pourront suivre des traductions du répertoire classique en huit langues, dont le japonais, l'italien et l'espagnol, a précisé un porte-parole de l'opéra, Andreas Lang. Les sous-titres seront lisibles sur un petit écran à quartz liquide qui, s'il n'est pas utilisé, se dissimule dans un accoudoir de chacun des sièges. Ces écrans ont été conçus de manière à ne pas gêner ceux qui ne les utilisent pas, a précisé M. Lang.

Cercle de lecture
à l'Union
des écrivains

(Le Devoir) L'Union des écrivains et des écrivaines inaugure cet automne un cercle de lecture. Les activités de cette réunion de lecteurs et de lectrices se tiendront à la Maison des écrivains, rue Laval, à Montréal. Une dizaine d'entre eux se réuniront régulièrement pour discuter de l'œuvre d'un écrivain. On sait déjà qu'en septembre, on y lira du Michel Tremblay, en octobre du Michel Faubert et du Jacques Pasquet, en novembre du Dominique Demers. L'animatrice du cercle est Marie-Anne Poggi.

"Photographie superbe et très léchée comme Godard sait en faire."
Luc Perreault, La Presse

ALAIN SARDE et RUTH WALDBURGER présentent

ÉLOGE DE L'AMOUR
UN FILM DE JEAN-LUC GODARD

BRUNO PUTZULU > CECILE CAMP
JEAN DAVY > FRANÇOISE VERNY

SON DIGITAL VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: www.allianceatlantis.com

DES AUJOURD'HUI! EN EXCLUSIVITE CINÉMA IMPÉRIAL
12h30 - 14h30 - 16h30 - 19h00 - 21h15

Les mardis meurtriers

HiSToRiA

CE SOIR

LA LISTE GOLDA

20h ASSASSINATS POLITIQUES

Golda Meir, une valeureuse pionnière de l'État d'Israël... Pourtant, de 1972 à 1992, treize Palestiniens furent froidement assassinés par les services secrets israéliens. Des révélations percutantes sur une campagne de vengeance ultra-confidentielle qui porte le prénom de sa conceptrice: «la liste Golda».

TKUMA

21h LA FACE CACHÉE DE L'HISTOIRE

Revivez les 50 premières années d'Israël, une nation jeune, née d'un rêve et prise dans la tourmente de l'histoire. Des pionniers sionistes aux conflits avec les Palestiniens, découvrez les événements, les personnalités et les symboles qui ont fait l'État juif. Tkuma, un documentaire exceptionnel pour connaître toute l'histoire d'Israël.